

LES PROPHEITIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS. Dont il en y à trois cents qui n'ont encores iamais efté imprimées. A LYON, Chez Antoine du Rofne. 1557.

Cote et fonds: (Budapest)

BENAZRA Pag 22 / CHOMARAT 19 / RUZO 18

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.

Dont il en y à trois cents qui
n'ont encores iamais
esté imprimées.



A LYON,
Chez Antoine du Rosne.

1557



3

P R E F A C E
D E M. M I C H E L
N O S T R A D A M V S
à ses Propheties.

A D C A I S A R E M N O S T R A -
damum filium, Vis & felicité.

T On tard aduenement Ce-
sar Nostradame mon filz,
m'a fait mettre mon long
temps par continuelles vigi-
lations nocturnes reserer
par escript, toy delaisser memoire apres
la corporelle extinction de ton proge-
neur, au cōmun profit des humains, de ce
que la diuine essence par Astronomiques
reolutions m'ont donné congnoissance.
Et despuis qu'il à pleu au Dieu immortel
que tu ne sois venu en naturelle lumiere
dans ceste terrene plaige, & ne veulx dire
tes ans qui ne sont encores acompaignez,
mais tes moys Martiaulx incapables à re-
ceuoir dans ton debile entendement, ce

que ie seray cōtrainct apres mes iours de
finer: veu qu'il n'est possible te laisser par
escript ce que seroit par l'iniure du temps
obliteré: car la parole hereditaire de l'oc
culte prediction sera dans mon estomach
intercluse: cōsiderant aussi les aduentures
de l'humain definement estre incertaines,
& que le tout est regi & gouuerné par la
puissance de Dieu inestimable, nous inspi
rant par baccante fureur, ne par l'impha
tique monumēt, mais par astronomiques
assertiōs soli numine diuino afflati presagium
& *spiritu prophético particularia*. Combien
que de long temps par plusieurs fois i'aye
predict long temps au parauant, ce que
despuis est aduenu, & en particulieres re
gions, attribuant le tout estre fait par
la vertu & inspiration diuine, & autres fe
lices & sinistres aduentures de accelerée
promptitude prononcées, que despuis sont
aduenues par les climatz du monde: ayāt
volu taire & delaisié par cause de l'iniure,
& non tant seulement du temps present,

P R E F A C E. 5

mais aussi de la plus grande part du futur de mettre par escript pource q̄ les regnes, sectes, & religions feront changes si opposites, voire au respect du present diametralement, que si ie venois à reserer ce que à l'aduenir fera, ceulx de regne, secte, religion, & foy trouueroient si mal accordant à leur fantasie auriculaire, qu'ilz viédroiēt à damner, ce que par les siecles aduenir on congnoistra estre veu & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur: *Nolite sanctum dare canibus nec mittatis margaritas ante porcos ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos.* Qui à esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu esendre declarant pour le cōmun aduenemēt, par obstrufes & perplexes sentēces les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que i'ay apperceu quelque humaine mutation que aduiēne ne scandalizer l'auriculaire fragilité, & le tout escript soubz figure nubileuse, plus que du tout prophe

rique, combiē que. *Abscondisti hac à sapientibus, & prudentibus, id est . potentibus & regibus, & enucleasti ea exiguis & tenuibus, &* aux Prophetes: par le moyen de Dieu immortel & des bōs anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ilz voyent les causes loingtaines, & viennent à preuoir les futurs aduenemēts: car rien ne se peult paracheuer sans luy, auquelz si grande est la puissance & la bonté aux subiectz, que pendant qu'ilz demeurent en eulx, toutes fois aux autres effectz subiectz, pour la similitude de la cause du bon genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous: comme il nous aduient des rayons du Soleil, qui se viennent gettans leur influēce aux corps elemētaires. Quāt à nous qui sommes humains, ne pouuons rien de nostre naturelle congnoissance & inclination d'engin, congnoistre des secretz obscures de Dieu le Createur. *Quia non est nostrum noscere tempora, nec momenta &c.* Combien que aussi de present peuuēt

aduenir & estre personaiges, que Dieu le Createur aye voulu reueler par imaginatiues impressions, quelques secretz de l'aduenir, accordés à l'astrologie iudicielle, cōme du passé, que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eulx, comme flambe de feu apparoit, que luy inspirant, on venoit à iuger les diuines & humaines inspirations. Car les œuures diuines, que totalement font absoluës, Dieu les vient paracheuer: la moyenne qui est au milieu les Anges: la troisieme, les mauvais. Mais mon filz, ie te parle icy vn peu trop obstreument: mais quant aux occultes vaticinations que on vient à receuoir par le subtil esprit du feu qui quelque fois par l'entendement agité, contemplant le plus hault des Astres comme estant vigilant, mesme que aux prononciations estant surprins escriptz, prononcant sans crainte moins at-taint d'inuerecūde loquacitè: mais quoy? tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bōté pro

cede. Encores, mon filz, que i'aye inferé le nom de prophete ie ne me yeux attribuer tiltre de si haulte sublimité, pour le temps present: car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns*: car prophete propremēt mon filz, est celuy qui voit choses loingtaines de la cōgnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le prophete, moyennant la parfaicte lumiere de la prophetie, luy appaire manifestement des choses diuines, comme humaines que ce ne peut faire, veu les effectz de la future prediction s'estēdent loing. Car les secretz de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de longue estendue de la congnoissance naturelle, prennent leur plus prochain original du liberal arbitre, faiēt apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre cognues, ne par les humains augures, ne par autre congnoissance ou vertu occulte, comprinse foubz la concavité du ciel, mesme du faiēt present de la totale

eternité, que vient en foy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indivisible eternité par comitiale agitation Hiraclienne les causes par le celeste mouvement font cōgneuës. Je ne dis pas mon filz afin que bien l'entendes que la congnoissance de ceste matiere ne se peut encores imprimer dans ton debile cerueau que les causes futures bien loingtaines, ne soient à la congnoissance de la creature raisonnable: si font nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy font du tout ne trop occultes, ne trop referées: mais la parfaite des causes notices ne se peult acquerir sans celle diuine inspiratiõ: veu que toute inspiration prophetique recoit prenant son principal principe mouant de Dieu le createur, puis de l'heur. & de nature. Parquoy estant les causes indifferantes indifferemment produictes & nõ produictes, le presage partie aduient ou à esté predit. Car l'entendement crée intellectuellemēt

ne peult voir occultement, finō par la voix faicte au lymbe, moyennant la exigue flāme, en laquelle partie les causes futures se viendront à incliner . Et aufsi mou filz, ie te fupplie q̄ iamais tu ne vueilles emploier ton entendement à telles refueries & vanités, qui feichēt le corps, & mettent à perdition l'ame, dōnāt trouble au foible fens: mefmes la vanité de la plus que execrable magie, reprouuée iadis par les facrées eſcriptures & par les diuins canons , au chef duquel est excepté le iugement de l'astrologie iudicielle: par laquelle & moyennāt l'infpiration & reuelation diuine par cōtinuelles fupputations, auōs noz propheties redigé par eſcript. Et cōbien que, celle occulte Philofophie ne fuſſe reprouuée, n'ay onques volu presenter leurs effrenées perſuations: cōbien que pluſieurs volumes qui ont eſté cachés par long ſiecles ne font eſtés manifeftés . Mais doutant ce qui aduiendroit en ay faicte apres la lecture, present à Vulcan, que ce pendaut qu'il les ve-

noit à deuorer la flāme leſchant l'air rendoit vne clarté inſolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de cliſtre fulgurant illuminant ſubit la maiſon, comme ſi elle fuſt eſté en ſubite conflagration. Parquoy afin que à l'aduenir ne fuſſes abuſé, perſcrutant la parfaite trāſformation, tant ſeline ſolaire, & ſoubz terre metaulx incorruptibles & aux vndes occultes, les ay en cendres conuertis Mais quāt au iugement qui ſe vient paracheuer moyēnāt le iugemet celeſte, cela te veulx ie manifefter: parquoy auoir congnoiſſance des cauſes futures, reiectāt loing les fantaſtiques imaginations qui aduiendront, limitāt la particularité des lieux, par diuine inſpiration ſupernaturelle: acordant aux celeſtes figures, les lieux & vne partie du temps de proprieté occulte par vertu, puiffance, & faculté diuine: en preſence de laquelle les trois temps ſont compris par eternité, reuolution tenant à la cauſe paſſée preſente & future: *quia omnia ſunt nuda*

Et aperta &c. Parquoy mon filz tu peulx facilement compredre, que les choses qui doiuent aduenir, se peuuent prophetiser par les nocturnes & celestes lumieres, que sont naturelles, & par l'esprit de prophetie non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique, mais par reuelée inspiratiō, comme hōme mortel, esloigné non moins de sens au ciel, q̄ des piedz en terre. *Poffum non errare falli decipi:* suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subiect à toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par fois la sepmaine limphantiquant, & par longue calculation, rendāt les estudes nocturnes de fouefue odeur: ie ay composé liures de propheties, cōtenāt chascun cent quatrains astronomiques de propheties, lesquelles i'ay vn peu voulu rabouter obscurément & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que possible fera retirer le front à quelque vns, en voyant si longue extension, & par foubz toute la concauité de la Lune

aura lieu & intelligēce: & ce entendāt vni
uerfellement par toute la terre. mon filz.
Que si tu vis l'aage naturel & humain, tu
verras deuers ton climat au propre ciel de
tā natiuité, les futures aduentures preuoir.
Combien que le feul Dieu eternal, soit ce
luy feul qui congnoit l'eternité de sa lu-
miere, procedant de luy mefmes: & ie dis
franchement que à ceulx à qui sa magnitu-
de immēse, ha volu par longue inspiration
melācolique reueler, que moyēnāt icelle
caufe occulte manifestée diuinement: prin-
cipalement de deux causes, qui sont com-
prinſes à l'entendement de celuy inspiré,
qui prophetife, l'vne est que vient à infuser
esclarciffant la lumiere fupernaturelle, au
perſonaige qui predict par la doctrine des
Astres, & prophetife par inspireé reuelatiō
laquelle est vne certaine participation de
la diuine eternité, moyennant le prophete
vient à iuger de cela que son diuin esperit
luy à donné, par le moyen de Dieu le crea-
teur, & par vne naturelle infligation: c'est

affaouir ce qu'il predict estre vray, & à pris
 son origine etheréement: & telle lumiere
 & flambe exigue est de toute efficace & de
 telle altitude, non moins que la nature, la
 clarté, & naturelle lumiere rend les philo
 sophes si assurez, que moyennât les prin
 cipes de la premiere cause ont attainct à
 plus profondes abyfmes de plus haultes do
 ctrines. Mais à celle fin mon filz que ie ne
 vague trop profondement pour la capaci
 té future de tō sens, & aussi que ie trouue
 que les lettres feront si grãde & incompa
 rable iactuse que ie trouue le mōde auant
 l'vniuerselle conflagratiō aduenir tant de
 deluges & si hautes inondations, qu'il ne fe
 ra guieres terroir qui ne soit couert d'eau
 & sera par si lōg temps que hors mis eno
 graphies & topographies, q̄ le tout ne soit
 pery: aussi auāt telles & apres inundatiōs,
 en plusieurs contrées les pluyes feront si
 exigues, & tombera du ciel si grãde abon
 dance de feu, & de pierres candêtes qui ny
 demourera rien qu'il ne soit cōsummé: &

cecy aduenir, en brief, & auant la derniere conflagratiō. Car encores que la planette de Mars parachute son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprēdra il-mais assemblés, les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continues. Et maintenant que sommes conduitz par la lune, moyennāt la totale puissance de Dieu eternal que auant qu'elle aye parachute son total circuit, le soleil viendra & puis Saturne. Car selon les signes celestes le regne de Saturne fera de retour, q̄ le tout calculé le monde, s'aproche, d'une anaragonique reuolution: & que de present que cecy i'escriz auant cent septate sept ans trois mois vnz iours par pestilence, longue famine, & guerres, & plus par les inundatios le mōde entre cy & ce terme prefix, auant & apres par plusieurs foyz, fera si diminué & si peu de mōde fera, que lon ne trouuera q̄ vueil le prendre les chāps qui deuiendront libres aussi lōguemēt qu'ilz font estés en ser

uitude: & ce quant au visible iugement celeste, que encores q̄ nous foions au septiesme nôbre de mille qui paracheue le tout, nous approchāt du huitiesme ou est le firmamēt de la huitiesme sphere; q̄ est en dimensiō latitudinaire: ou le grād Dieu eternal viendra paracheuer la reuolution: ou les images celestes retournerōt à se mouuoir & le monument superieur qui nous rend la terre stable & ferme, *non inclinabitur in seculum seculi*: hors mis que son uoioir fera accōply, ce fera, mais nō point autrement: cōbien que par ambigues opiniōs excedāts toutes raisons naturelles par songes Machometiq̄s, aussi aucune fois, Dieu le createur par les ministres de ses messagiers de feu en flāme missiue vient à proposer aux sens exterieurs, mesmement à noz yeulx, les causes de future prediction significatrices du cas futur qui se doit à ce luy qui prefaige manifester. Car le prefaige qui se faict de la lumiere exterieure vient infailliblement à iuger partie auccq̄s

& moyennant le lunc exterieur: combien vrayemēt q̄ la partie qui semble auoir par l'œil de l'entēdemēt, ce q̄ n'est par la lesiō du sens imaginatif la raison est par trop euidente, le tout estre predict par afflatiō de diuinité, & par le moyē de l'esprit angelique inspiré à l'hōme prophetifant rēdāt ioinctes de vaticinatiōs le venant à illuminer luy esinouuāt le deuāt de la phātacie par diuerses nocturnes aparitiōs que par diurne ceritude pphetise par administratiō astronomicq̄ coioincte de la sanctissime future prediction, ne cōsiderāt ailleurs q̄ au couraige libre. Vient asture entendre mon filz q̄ ie trouue par mes reuolutiōs q̄ font accordātes à reuelée inspiratiō que le mortel glaiue s'aproche de nous maintenant, par peste, guerre plus horrible q̄ à vie de trois hommes n'à esté, & famine lequel tombera en terre, & y retournera fouuēt, car les Astres s'accordēt à la reuolution: & ausi à dict. *Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum & in verberibus & percussiam eos:*

car la misericorde du Seign̄r ne fera point
 dispergée vn temps, mon filz, que la plus-
 part de mes propheties ferōt accomplies,
 & viendront estre par acōpliffemēt reuo-
 lues. Alors par plusieurs fois durāt les fini-
 stres tempestes, *Conteram ergo*, dira le Sei-
 gn̄r, & *confringam*, & *non miserebor*: & mil-
 le autres aduentures, qui aduiendront par
 eaux & continuelles pluies comme plus à
 plain i'ay redigé par escript aux miennes
 autres propheties, qui sont cōposées tout
 au lōg, *in soluta oratione*, limitant les lieux,
 temps, & le terme prefix que les humains
 apres venuz, verront cognoiffants les ad-
 uētures aduenues infailliblement cōme a-
 uons noté par les autres parlāt plus claire-
 ment. Priant au Dieu immortel qu'il te
 vueille prester vie longue, en bonne
 & prospere felicité. De Salon ce
 premier iour de Mars.

PROPHETIES

DE M. NOSTRA DAMVS

CENTVRIE PREMIERE.

I

Estant assis de nuit secret estude,
Seul reposé sus la selle d'airain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Faiet prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au milieu de
branches,
De l'onde il moule & le limbe & le pied:
Un peur & voix tremissent par les mâche
Splendeur diuine Le diuin pres s'assied.

III

Quant la liétiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs mâteaux couuers:
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & roges iugeront à l'enuers.

B 2

IIII

Par l'vniuers fera faict vn monarque,
 Qu'en paix & vie ne fera longuement:
 Lors se perdra la piscature barque,
 Sera en plus grand detrimment.

V

Chasés feront faire long combat,
 Par le pays feront plus fort greués:
 Bourg & cité auront plus grand debat,
 Carcaf. Narbone aurõt cœurs esproués.

VI

L'œil de Rauenne fera destitué,
 Quand à ses piedz les œilles failliront:
 Les deux de Bresse auront constitué,
 Turin, Verseil que Gaulois fouleront.

VII

Tard arriué l'exécution faicte,
 Le vêt cōtraire lettres au chemin prinse:
 Les coniures xiiij. d'vne feste:
 Par le Rousseau senez les entreprinse.

VIII

Combien de foys prinse cité folaire,
 Seras, chāgeār les loys barbares & veines

Ton mal s'aproche: Plus seras tributaire,
La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
Fascher Hadrie & les hoirs Romulides:
Acompagné de la classe Libyque,
Trebler Mellites: & proches isles vuides,

X

Serpens transmis dans la caige de fer,
Ou les enfans septains du roy son pris:
Les vieux & pere fortiront bas de l'enfer
Ains mourir voir de fuiët mort & crys.

XI

Le mouemēt de sens cœur piedz, & mains
Seront d'acord Naples, Leon, Secille:
Glaifues, feus, eaux, puis aux nobles Ro-
mains,
Plongés tués morts par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant destoyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exilés par ire, haine intestine,
Feront au roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedition.

XIII I

De gēt esclauē chāsons, chātz & requestes
Captifz par princes & seigñr aux prisons:
A l'aduenir par idiotz sans testes,
Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
Septante foyz fera le sang esprendre:
Auge & ruyne de l'Ecclesiastique.
Et plus ceux p deux riē voudrōt entēdre.

XVI

Faulx à l'estan ioinēt vers le Sagitaire,
Et son hault A V G E de l'exaltation:
Peste famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoiſtra,
Par quarante ans tous les iours fera veu:

La terre aride en ficcité croistra,
Et grans deluges quand sera aperceu.

XVIIII

Par la discorde negligence Gauloise,
Sera passaige à Mahomet ouuert:
De fang trempé la terre & mer Senoise,
Le port Phoce de voilles & nefz couuert.

XX

Lors que serpens viendront circuir l'are,
Le fang Troyen vexé par les Espaignes:
Par eulx grand nōbre en fera faicte tare,
Chef fuit, caché aux mares dās les saignes

XXI

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, &
Nantes,
Cités vexées par fubit changement:
Par langues estranges serōt tendues têtes,
Fleues, dars Rencs, terre, & mer trēblemēs

XXII

Profonde argille blanche nourrir rochier
Qui dun abisme istra lacticineuse:
En vain troubles l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse,

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
Viendra à leser à mort son artifice:
Austun Chalon, Langres & les deux Sens,
La greffe & glace fera grand malefice.

XXIII

Au mois troisieme se leuant le Soleil.
Sanglier, Liepard, au champ Mars pour
combatre.

Liepard laiffé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

XXIII

Acité neufue pensif pour condamner,
Loisel de proye au ciel se vient offrir:
Après victoire à captifz pardonner,
Cremo. & Mât. grâs maux aura souffert.

XXV

Perdu trouué, caché de long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré.
Ains que la Lune acheue son grand siecle
Par autres veutz sera deshonore.

XXVI

Le grand du foudre tûbe d'heure diurne,

Mal & predict par porteur postulaire:
 Suiuāt presaigne tube d'heure nocturne,
 Cōstit Reims Lōdres, Etrusque pestifere.

XXVII

Dessoubz de chaine Guien du ciel frappé,
 Non loing la est caché le tresor:
 Qui pour longs siecles auoit esté grappé,
 Trouué mourra, l'œil creué de reffort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
 Vn tēps, log tēps apres barque hesperique:
 Bestial, gens meubles tous deux feront
 grant tare,

Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX

Quand le poisson terrestre aquatique,
 Par forte vague au grauier fera mis:
 Sa forme estrange suauē & horrifique,
 Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef estrange par le tourment marin,
 Abourdera pres de port incongneu:
 Nonobstant signes de rameau palmerin,

Après mort pille, bon auistard venu,

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule durerôt,
Oultre la corse du Castulon monarque:
Victoire incerte trois grāds courōneront,
Aigle, coq, lune, lyon, soleil, en marque.

XXXII

Le grand empire fera tost translaté,
En lieu petit qui biē tost viendra croistre:
Lieu bien infime d'exigue comté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII

Prés d'un grand pont de plaine spatieuse,
Le grand lyon par force Cesarées:
Fera abbatre hors cité rigoreuse.
Par effroy portes luy feront reserées.

XXXIII

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
Auant conflit faiēt aux Francoys, pareure
L'un bon prendra, l'un ambigue sinistre,
La partie foyble tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera.

En champ bellique par ſingulier duelle:
 Dans caige d'or les yeulx luy creuera,
 Deux claſſes vne puis mourir mort cruele

XXXVI

Tard le monarque ſe viendra repentir,
 De n'auoir mis à mort ſon aduerſaire:
 Mais viendra bien à plus hault conſentir.
 Que tout ſon ſang par mort fera deſſaire.

XXXVII

Vn peu deuant que le ſoleil ſ'eſconſe,
 Conſlit doné grand peuple dubieux:
 Proſſigés, port marin ne faiét reſponce,
 Pont & ſepulchre en deux eſtranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au victeur paroïſtront,
 Reſponce vaine au vaincu l'on aſſeure:
 Par cor ne crys harnois n'arreſteront,
 Vindicté, paix p mort ſi acheue à l'heure.

XXXIX

De nuit dans liét le ſuprefme eſtrangle,
 Pour trop auoir ſubiourné blōd eſleu:
 Par troys l'empire ſubroge exacle,
 A mort mettra carte, pacquet ne leu.

XL

La trombe faulſe diſſimulant folie,
 Fera Biſance vn changement de loix:
 Hyſtra d'Egypte qui veult que l'on deſlie
 Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité eſt de nuit aſſallie,
 Peu eſchapés: non loing de mer conſiſt:
 Femme de ioye, retours filz defaillie,
 Poifon & lettres cachées dans le plie.

XLII

Le dix Kalende d'Auril le faiſt Gotique,
 Reſuſcité encor par gens malins:
 Le feu eſtainct, aſſemblée diabolique,
 Cherchant les os du d'Amant & Prelin,

XLIII

Auât qu'aduienne le chāgemēt d'empire,
 Il aduiendra vn cas bien merueilleux:
 Le champ mué, le pillier de porphire,
 Mis, tranſlaté ſus le rocher noilleux.

XLIIII

En bref ſeront de retour ſacrifices,
 Contreuenans ſeront mis à martire:

Plus ne feront moines, abbés, nouices,
Le miel fera beaucoup pl^r cher que cire.

X L V

Señteur de señtes grand peine au delatur,
Peste en theatre, dressé le ieu scenique:
Du fait antique ennobly l'inuenteur,
Par señtes monde confus & scismatique.

X L V I

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirãde
Grãd feu du ciel en trois nuitz tumbera:
Cause aduiendra bien stupẽde & mirãde,
Bien peu apres la terre tremblera.

X L V I I

Du lac Lemman les sermons fascheront,
Des iour serõt reduicts par les sepmaines:
Puis moys puis an, puis tous deffailliront,
Les magistratz dãnerõt leurs loix vaines.

X L V I I I

Vingt ans du regne de la Lune passés,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie;
Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
Lors accomplit & mine ma prophetie.

X L I X

Beaucoup auant telles menées,
 Ceux d'orient par la vertu lunaire:
 L'an mil sept cens ferōt grāds emmenées
 Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
 D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
 Son bruit, loz, regne sa puissance croistra,
 Par terre & mer aux Oriens tempeste.

L I

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
 Dieu eternal quelles mutations?
 Puis par lōg siecle son malin tēps retorne
 Gaule, & Italie quelles esmouions?

L I I

Les deux malins de Scorpion conioinct,
 Le grād seigneur meurtry dedans sa salle
 Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
 L'Europe basse & Septentrionale.

L I I I

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
 Et la Loy faincte en totale ruine:
 Par autres loix toute Chrestienté,

Quād d'or, d'argēt trouue nouvelle mine.

LIIII

Deux reuoltz faiēt du maling falcigere,
De regne & fiecles faiēt perinutrition:
Le mobil signe à son endroiēt si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

LV

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande fera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI

Vous verrés tost & tard faire grāds chāge,
Horreurs extremes & vindications:
Que si la lune conduiēt par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de lait & miel.

LVIII

Tranché le vêtre, naistra avec deux testes,

Et quatre bras: quelques ans entier viura:
Iour qui Aquilloye celebrera fes festes,
Foffen, Turin, chief Ferrare fuyra.

LIX

Les exilés deportés dans les isles,
Au chāgement d'vn plus cruel monarque
Serōt meurtrys: & mis deux les fcintilles,
Qui de parler ne feront estés parques.

LX

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens ilz se ralie,
Qu'on trouuera moins prince q̄ boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouueau magistrat:
Leur grand amas de l'exil maligne,
Fera Sueue raurir leur grand contract.

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfaict:
Feu grand deluge plus par ignares sceptes
Que de long fiecle ne se verra refaict.

LXIII

Les fleaux pasés diminue le monde,
 Long temps la paix terres inhabitées:
 Seul marchera par ciel, terre, mer & onde
 Puis de nouveau les guerres fuscitées.

LXIII

De nuit & soleil peu seront auoir veu,
 Quand le pourceau demy hōme on verra:
 Bruit & chāt, bataille au ciel battre aperceu
 Et bestes brutes à parler lon orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand fou
 dre,
 L'enfant royal au ieu d'œsteuf blessé:
 Au puy brises:fulgures allant mouldre,
 Trois soubz les chaines par le millieu
 troussés.

LXVI

Ceux qui lors portera les nouvelles,
 Apres vn peu il viendra respirer:
 Viuiers, Tournō, Montferrāt & Pradello
 Grefle & tempeste les fera souspirer.

LXVII

La grand famine que ie fens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & lōgue qu'on viendra arracher
Du bois racine & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourmēt,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson fufpecte; mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques. & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée.
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pist,

Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite iusq̄s au pres de lyō:
Narbō. Tholoze par Bordeaux outragée,
Tués captifz presque d'un milion.

LXXIII

France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys Argel esmeux par Persiens:
Leon, Seuilie, Barcelonne faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIII

Après feiourné vogueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche:
Le noir poil cresp tēdra fort à l'Empire,
Barbe d'arain se roustira en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Sauone,
Le fort gagné tiendra classe marine:
Les deux armées par la marque d'Ancone
Par effaieur le chef s'en examine.

LXXVI

D'un nom farouche tel proferé sera,

Que les trois seurs auront fato le nom:
 Puis grand peuple par langue & fait & dira
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

L X X V I I

Entre deux mers dressera promontoires,
 Que puis mourra par les mors du cheual
 Le sien Neptune pliera voile noire,
 Par Calpre & classe aupres du Rocheual.

L X X V I I I

D'un chef vieillard n'aistra sens hebeté,
 Degenerant par fauoir & par armes:
 Le chef de France par sa sœur redoubté,
 Châps diuifés, concedés aux gensdarmes.

L X X I X

Bazaz, lestore, Condon, Aufch, Agine,
 Esmeus par loix, querelle & monopole:
 Car Bourd. Tholo Bay. mettra en ruine,
 Renouueller voulant leut tauropole:

L X X X

De la sixiesme claire splendeur celeste,
 Viendra tonner si fort la bourgongne:
 Puis naitra monstre de treshideuse beste
 Mars, Apuril, May, Iuin, grand charpin &

rongne.

LXXXI

D'humain tropeau neuf feront mis à part,
 De iugement & conseil separés:
 Leur fort fera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lâbda mors, bannis esgarés.

LXXXII

Quand les colônes de bois grâde trêblée,
 D'auster conduicte couuerte de rubriche:
 Tant vuidera dehors grand assemblée,
 Trembler Vienne & le pays d'Autriche.

LXXXIII

La gent estrange diuifera butins,
 Saturne en Mars fon regard furieux,
 Horrible estrange aux Tosquâs & latins,
 Grecs, qui feront à frapper curieux.

LXXXIII

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
 Son frere passe de couleur ferrugine:
 Le grâd caché lōg tēps soubs les tenebres
 Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la resdonce de dame, roy troublé,

Ambassadeurs mespriseront leur vie:
 Le grand ses freres contrefera doublé,
 Par deux mourront ire, baine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
 Fera excès de masculin couraige:
 Sus cheual, fleuve passera toute nue,
 Suite par fer: à foy fera oultrage.

LXXXVII

Enuofigée feu du centre de terre,
 Fera trembler autour de cité neufue:
 Deux grās rochers lōg tēs ferōt la guerre
 Puis Arethufa rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII

Le diuin mal surprendra le grand prince,
 Vn peu deuant aura femme espoufée:
 Son puy & credit à vn coup viēdra mince
 Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde ferōt dedās Mofelle,
 Mettās à mort to' ceux de loyre & Seine:
 Secours marin viendra pres d'haulte velle,
 Quād Hespaignolz ouurira toute vaine.

XC

Bourdeaux, Poitiers, au son de la campane.
 A grande classe ira iusques à l'Angon:
 Contre Gaulois fera leur tramontane,
 Quād mōstres hydeux naiftra p̄s de Orgō.

XCI

Les dieux feront aux humains apparence
 Ce qu'ilz feront auteurs de grand conflict
 Auant ciel veu ferain espée & lance,
 Que vers main gauche fera pl'grād afflit.

XCII

Soubz vn la paix par tout fera clamée,
 Mais mon long temps pillé & rebellion:
 Par refus ville terre & mer entamée,
 Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII

Terre Italique pres des monts tremblera
 Lyon & coq non trop confederés:
 En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
 Seul Castulon & Celtes moderés.

XCIII

Au port Selin le tyran mis à mort,
 La liberté non pourtant recouuéc:

40 CENTVRIE I.
Le nouveau Mars par vindicte remort,
Dame par force de frayeur honorée.

X C V

Deuant monstier trouué enfant besson,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte lāgue & puissance son
Qu'on dira fort esleué le vobisque.

X C V I

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes changés par fantasie:
Pl'aux rochers qu'aulx viuās viēdra nuire
Par langue ornée d'oreilles ressasies.

X C V I I

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viēdra faire:
Par repos, songe, le roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu sang militaire.

X C V I I I

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue e-
strange:
Cinq mil en Crete & Theffalie finy,
Le chef fuyant sauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compaignie
Avec deux roys vnis par amitié:
O quel fouspir fera la grand mefgnie,
Enfans Narbon, à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel fera veu gris oiseau.
Après de Dole & de Toscane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finera la guerre.



42
P R O P H E T I E S
D E
M. N O S T R A D A M V S.

C E N T V R I E S E C O N D E.

V E R S Aquitaine par insults Britaniqs,
De par eux mesmes grādes incursiōs
Pluyes gelées feront terroines iniques,
Port Selyn fortes fera inuasions.

I I

La reste blue fera la teste blanche.
Autant de mal que France à fai& leur bié:
Mort à l'antēne grād pendu fus la brāche
Quant prins des siens le Roy dira cōbien.

I I I

Pour la chaleur folaire fus la mer,
De Negrepoint les poissons demis cuits:
Les habitans les viendront entamer,
Quād Rod.& Gēnes leur faudra le biscuit.

I I I I

Depuis Monech iusques au pres de Secile
Toute la plage demourra defoléc:

Il ny aura fauxbourg cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V

Qu'en dās poisson, fer & lettre enfermée,
Hors fortira qui puis fera la guerre:
Aura par mer sa classe bien ramée,
Apparoissant pres de latine terre.

VI

Au pres des portes & dedans deux cités,
Serōt deux fleaux & onq̄s n'aperceu vn tel
Faim dedans peste, de fer hors gēs boutés,
Crier fecours au grand Dieu immortel.

VII

Entre plusieurs aux isles deportés,
L'vn estre nay à deux dents en la gorge:
Mourront de faim les arbres esbrotés,
Pour eux neuf roy nouel edict leur forge.

VIII

Temples sacrés prime facon Romaine,
Reietteront les goffres fondements:
Prenant leur loix premieres & humaines,
Chassant, nō tout, des fainct̄s les cultemes.

IX

Neuf ans le regne le maigre en paix tien
dra,

Puis il cherra en foif si sanguinaire:
Pour luy grād peuple sans foy loy morra,
Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

X

Auant long temps le tout sera rangé,
Nous esperons vn siecle bien fenestre:
L'estat des mafques & des feulz biē chāgé
Peu trouuerōt qu'a son rang vueille estre.

X I

Le prochain filz de l'afnier paruiendra,
Tant esleué iusques au regne des fors:
Son aspre gloire vn chascun les craindra.
Mais fes enfans du regne gettés hors.

X I I

Yeulx clos, ouuers d'antique fantasie,
L'habit des feulz feront mis à neant:
Le grand monarq̄ chastiera leur frenaisie
Raur des temples le tresor par deuant.

X I I I

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice
Iour de la mort mys en natiuité:

L'esprit diuin fera lame felice,
Voyant le verbe en fon eternité.

XIIII

A Tours, Giē gardé serōt ieulx penetrans
Descouriront de loing la grande seraine
Elle & sa fuitte au port feront entrans,
Combat, poulsés puissance fouueraine.

XV

Vn peu deuant monarque trucidé
Castor Pollux en nef, astre aninite:
L'ærain public par terre & mer vuidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI

Naples, Palerme, Secille, Syracuses,
Nouveaux tyrans, fulgures feuz celestes:
Force de Londres, Gād, Brucelles, & Sufe,
Grand hacatombe, triumphe faire festes.

XVII

Le camp du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Ethne & monts Pyrenées
Le grand conduict est caché dans la male,
North gettés fleuves & vignes mastinées.

XVIII

Nouvelle & pluie fubite impetueufe,
 Empeschera fubit deux exercites:
 Pierre, ciel, feux, faire la mer pierreuse,
 La mort de fept terre & marin fubites.

XIX

Nouveaux venuz, lieu basty fans deffence
 Occuper la place par lors inhabitable:
 Prés, maifos, chās, villes prédre à plaifance
 Faim, peste, guerre, arpen log labourable.

XX

Freres & feurs en diuers lieux captifz,
 Se trouueront paffer pres du monarque:
 Les contempler les rameaux ententifz,
 Desplaifant voir métō, frōt, nez, les marqs.

XXI

L'embassadeur enuoyé par biremes,
 A my chemin d'incogneuz repoullés:
 De fel renfort tiendront quatre triremes,
 Cordes & chaines en Negrepōt trouffés.

XXII

Le camp Afop d'Europe partira,
 S'adioignant proche de l'isle fubmergee:
 D'Arton classe phalange pliera,

Nōbril du mōde pl' grād voix subrogée.

XXIII

Palais, oseaux, par oyseau dechassé,
 Bien tost apres le prince preuenu:
 Cōbien qu'hors fleuve ennemis repoulsé,
 Dehors saisi trait d'oyseau soustenu.

XXIII

Bestes farouches de faim fleuves tranner,
 Plus par du camp encontre Hister fera:
 En caige de fer le grand fera trener,
 Quand rin enfant de Germain obseruera.

XXV

La garde estrange trahira forteresse,
 Espoir & vmbre de plus hault mariage:
 Garde deceue, fort prinse dans la presse
 Loyre, Son. Rosne, Gar. à mort outrage.

XXVI

Pour la faueur que la cité fera,
 Au grand qui tost perdra cāp de batailles
 Fuis le rang Pau, Thesin versera,
 De sãg, feux, mors, noies de coup de taille.

XXVII

Le diuin verbe fera du ciel frappé,

Qui ne pourra proceder plus auant:
 Du reserant le secret estoupé,
 Qu'on marchera par deffus & deuant.

XXVII

Le penultiesme du surnom du prophete,
 Prendra Diane pour son iour & repos:
 Loing vaguera par frenetique teste,
 Et deliurant vn grand peuple d'impot.

XXIX

L'Oriental fortira de son siege,
 Passer les monts Apennis, voir la Gaule:
 Transpercera ciel les eaux & neige,
 Et chascun frappera de sa gaule.

XXX

Vn qui les dieux d'Annibal infernaultx,
 Fera renaistre effrayeur des humains:
 Onc plus d'horreur, ne plus pire iournaux
 Qu'auint viēdra par Babel aux Romains.

XXXI

En Campanie le Casilin fera tant,
 Qu'on ne verra q̄ d'eaux les chās couuers
 Deuant apres la pluye de long temps,
 Hormis les arbres riē on ne verra de vert.

XXXII

Laid sang genoille es coudre en dalmatie
 Conflit donné, peste pres de Balenne.
 Cry sera grand par toute esclauonie,
 Lors naistra môstre p̄s & dedâs Rauenne.

XXXIII

Par le torrent qui descend de Verone,
 Par lors qu'au Pau guindera son entrée:
 Vn grād naufrage, & nō moins en garōne
 Quāt ceux de Gén. marcherōt leur cōtrée.

XXXIII

L'ire infenfée du combat furieux,
 Fera à table par fieres feu reluire:
 Les despartir, blefsé curieux,
 Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV

Dans deux logis de nuict le feu prendra,
 Plusieurs dedans estouffés & roustis:
 Pres de deux fleues pour seul il aduiēdra
 Sol, l'Arq, & Caper tous seront amortis.

XXXVI

Du grād Prophete les lettres serōt prinfes
 Entre les mains du tyran deuiendront:

Frauder son Roy feront les entreprinſes,
Mais ſes rapines bien toſt le troubleront.

XXXVII

De ce grand nombre que lon enuoyera,
Pour ſecourir dans le fort aſſiegés:
Peſte & famine tous les deuorera.
Hors mis ſeptante qui ſeront proſſigés.

XXXVIII

Des condamnés fera faiſt vn grād nōbre,
Quand les monarques ſeront conciliés:
Mais l'vn d'eux viendra ſi malencontre,
Que guerres enſemble ne ſeront raliés.

XXXIX

Vn en deuant le conſiſt Italique,
Germain, gaulois, eſpaignolz pour le fort:
Cherra l'eſcolle maiſon de republicque,
Ou, hors mis peu ſeront ſuffoqué mors.

XL

Vn peu apres non point longue interualle
Par mer & terre ſera faiſt grād tumulte:
Beaucoup plus grande ſera pugne naualle
Feus, animaux, qui plus ſeront d'inſulte.

XLI

La grand' estoille par sept iours bruslera,
 Nuißt fera deux soleilz apparoir:
 Le gros mastin toute nuißt hurlera,
 Qu'un grand pontife chāgera de terroir.

XLII

Coq, chiens & chatz de sang ferōt repeus,
 Et de la plaie du tyrant trouué mort:
 Au liēt d'vn autre iambes & bras rōpeus,
 Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

XLIII

Durant l'estoille cheuelue apparente,
 Les trois grās princes ferōt fais ennemis:
 Frappés du ciel, paix terre emulente,
 Pau, Timbre vndās, serpēs sus le bort mis.

XLIII

L'aigle poufée entour de pauillons,
 Par autres oyseaux d'entour fera chassée:
 Quāt bruit des cimbres, tubes & fōnailōs
 Rendront le fens de la dame infenfée.

XLV

Trop le ciel pleure l'Androgyn procrée,
 Pres de ce ciel sang humain respandu:
 Par mort trop tarde grand peuple recrée,

Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI

Aps grāt troche humain pl' grād s'apreste
Le grand mouteur les siecles renouelle:
Pluye, sang, laiēt famine, fer & peste,
Au ciel fer, courant longue estincelle.

XLVII

L'ennemy grāt viel dueil meurt de poison
Les souuerains par infiniz subiuguez:
Pierres plouuoir cachés foubz la toison,
Par mort articles vn vain font allegués.

XLVIII

La grand copie que passera les montz,
Saturne en l'Arq tournāt du poisson Mars
Venins cachés foubz testes de faulmons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

XLIX

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par la Melite:
Rodes, Bisance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuyuants de fuite.

L

Quāt ceux d'Hainault de Gād & de Bru.

Verront à Langres le siege deuant mis:
 Derrier leur flancz ferōt guerres cruelles,
 La plaie antique fera pis qu'ennemis.

L I

Le fang du iuste à Londres fera faulte,
 Brulés par fouldres de vingttrois les six:
 La dame antique cherra de place haulte,
 De mefine secte plusieurs feront occis.

L II

Dans plusieurs nuitz la terre tremblera,
 Sur le prins temps deux efforts fuscite:
 Corinthe, Ephefe aux deux mers nagera,
 Guerres s'emeut par deux vaillans de luite.

L III

La grande peste de cité maritime.
 Ne cessera que mort ne soit vengée:
 Du iuste fang par pris damne fans crime,
 De la grād dame par feincte n'outragée.

L III I

Par gent estrange, & Romains loingtaine
 Leur grand cité apres caue fort troublée:
 Fille fans trop differente domaine,
 Prins chief, ferreure n'auoir esté riblée.

LV

Dans le conflit le grand qui peu valloit,
 A son dernier fera cas merueilleux:
 Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il failloit,
 Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

LVI

Que peste & glaiue n'a peu seu definir,
 Mort dâs le puy, fomet du ciel frappé:
 L'abbé mourra quand verra ruiner,
 Ceux du naufrage l'ofcueil volât grapper

LVII

Auant confliât le grand tombera,
 Le grâd à mort trop fubite & plainte
 Nay imparfaict: la plus part nagera,
 Aupres du fleuue de fang la terre tainte.

LVIII

Sans pied ne main, dend ayguë & forte,
 Par globe au fort de porc & lainé nay:
 Pres du portail defloyal transporte,
 Silenc luit petit grand emmené.

LIX

Classe Gauoise apuy de grâde garde,
 Du grâd Neptune, & fes tridens fouldars

Rõfgée prouêce pour foustenir grãd bãde
Plus Mars Narbon par iauelotz & dards.

L X

La foy Punique en Orient rompue,
Gãg. Iud. Rofne, Loyre & Tag. chãgerõt:
Quand du mullet la faim fera repue,
Claffe efpargie, fang & corps nageront.

L X I

Euge Tamins, Gironde & la Rochele,
O fang Troien Mort au port de la flefche
Derrier le fleuue au fort mise l'efchele,
Pointes feu grand meurtre fus la brefche.

L X I I

Mabus puis toft alors mourra, viendra,
De gens & beftes vne horrible defaite:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cõt. main, foif, faim, quãd corra les cõter.

L X I I I

Gaulois, Aufone bien peu fubiuguera,
Pau, Marne, & Saine fera Perme l'vrie:
Qui le grand mur contre eux dreffera,
Du moindre au mur le grãd perdra la vie.

L X I I I I

Seicher de faim, de foif gent Geneuoise,
 Espoir prochain viendra au deffaillir:
 Sur point tremblant fera loy Gebenoise,
 Classe au grand port ne se peult acueillir.

L X V

Le parc enclin grande calamité,
 Par l'Hesperie & Insubre fera:
 Le feu en nef, peste & captiuité,
 Mercure en l'arc Saturne ne fenera.

L X V I

Par grans dangiers le captif eschapé,
 Peu de temps grand la fortune changée:
 Dans le palais le peuple est attrapé,
 Par bon augure la cité est assiegée.

L X V I I

Le blonde au nez forché viēdra cōmettre,
 Par le duelle & chaffera dehors:
 Les exilés dedans fera remettre,
 Aux lieux marins cōmettans le plus fort.

L X V I I I

De l'aquilon les efforts feront grands,
 Sus l'Occean fera la porte ouuerte:
 Le regne en lisle fera reintegrand,

Tréblera Londres par voile defcouverte.

L X I X

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
Voyant difcorde de la grand Monarchie:
Sus les trois pars fera fleurir fon fceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

L X X

Le dard du ciel fera fon eftendue,
Mors en parlant, grande execution:
La pierre en larbre la fiere gent rendue,
Bruit humain monftre, purge expiration.

L X X I

Les exilés en Cecile viendront,
Pour deliurer de fain la gent eſtrange:
Au point du iour les Celtes luy fauldront,
La vie demeure à raifon, roy fe range.

L X X I I

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes pars conflit & grande perte:
Romains fuis ô Gaule repouffée,
Pres du Theſin, Rubicon pugne incerte.

L X X I I I

Au lac Fucin de Benac le riuage,

Prins du Lemane au port de l'Orguion:
 Nay de trois bras predict belliq image.
 Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIII

De Sens, d'Ostun viēdrōt iufques au rofne
 Pour passer outre vers les mōts Pyrenées
 La gent fortir de la Marque d'Anconne,
 Par terre & mer le fuiura à grans trainées.

LXXV

La voix ouye de l'infolit oyseau,
 Sur le canon du respiral estaige:
 Si hault viendra du froment le boiffeau,
 Que l'hōme d'hōme fera Antropophage.

LXXVI

Foudre en Bourgogne fera cas portēteux,
 Que par engin ne pourroit faire:
 De leur fenat facriste fait boiteux,
 Fera scauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII

Par arc feux poix & par feux repouffés,
 Cris, hurlemens fur la minuiēt ouys:
 Dedans font mys par les rampars cassés,
 Par cunicules les traditeurs fuis.

LXXXVIII

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & fang Gaulois meflé:
Les ifles à fang, pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

LXXXIX

En barbe crefpe & noire par engin,
Subiuguera la gent cruelle & fiere:
Vn grand Chyren oftera du longin,
Tous les captifz par Seline baniere.

LXXX

Après confict du lefé l'eloquence,
Par peu de temps fe tramme faint repos:
Point on n'admet les grans à deliurance,
Des ennemis font remis à propos.

LXXXI

Par feu du ciel la cité prefque adufte,
Vrna menaffe encor Ceucalion.
Vexé Sardaigne par la punique fufte,
Après que Libra lairra fon Phaëton.

LXXXII

Par fain la proye fera loup prifonneir,
L'affaillant lors en extreme deftreffe:

Vn nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschape au milieu de la presse.

LXX XIII

Par le traffiq du grand Lyon changé,
Et la pluspart tourne en pristine ruyne:
Proye aux foldars par pille vendenge,
Par Iura mont & Sueue bruyne.

LXX XIII

Entre Champagne, Sienne, Flora, Tustie,
Six mois neaf iours ne ploura vne goutte:
Estrange langue en terre Dalmatic,
Courira sus, gastant la terre toute.

LXX XV

Vieux plaindre barbe fouz le statut feüere
A Lyon faict dessus l'Aigle Celtique:
Le petit grant trop outre perseueré,
Bruit d'armes au ciel, mer roge Lygustiç.

LXX VI

Naufraige à classe pres d'onde Hadriatiç
La terre esmue sus l'air en terre mis:
Egipe tremble augment Mahometique,
Herault foy rendre à crier est commis.

LXX VII

Après viendra des extremes contrées,
 Prince Germain deffus le throsne doré:
 En feruitude & par eaux rencontrées,
 La dame ferue, fon temps plus n'a duré.

LXXVIII

Le circuit du grand faict ruynoux,
 Au nom septiefme le cinquiefme fera:
 D'un tiers plus grand l'estrage belliqueux
 Mouton, Lutece, Aix ne guarantira.

LXXXIX

Vn iour feront demis les deux grans mai-
 stres,

Leur grand pouuoir se verra augmenté:
 La terre neufue fera en ses haultz estres,
 Au fanguinaire le nombre racompté.

XC

Par vie & mort changé regne d'Ongric,
 La loy fera plus afpre que feruice:
 En grand cité vrlemens plains & crys,
 Castor & Polux ennemis dans la lyce.

XCI

Soleil leuant vn grand feu on verra,
 Bruit & clarté vers Aquilon tendant.

Dedans le rond mort & cris on orra,
Par glaiue, feu, faim, mort las attendans.

X C I I

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé de hault nay, fait cas merueilleux:
Vn murte humain, prīs du grād le nepueu
Mors d'expectacles eschappé l'orgueilleux.

X C I I I

Bien pres du Tymbre pressé la libitine,
Vn peu deuant grand inondation:
Le chef du nef prius, mis à la sentine,
Chasteau palaix en conflagration.

X C I I I I

Pau grand mal pour Gaulois receura,
Vaine terreur au maritin Lyon:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper vn quart d'vn million.

X C V

Les lieux peuplés feront inbitables,
Pour champs auoir grande diuision:
Regnes liurés à prudents incapables,
Entre les freres mort & diffention.

X C V I

Flambeau ardant au ciel soir fera ven.

Pres de la fin & principe du Rosne:
 Famine glaiue: tard le secours pourueu,
 La Perse tourne enuahir Macedoine.

XCVII

Romain Pontife garde de t'approcher,
 De la cité quideux fleuues arrose,
 Ton sang viendras aupres de la cracher,
 Toy & les tiens quand fleurira la rose.

XCVIII

Celuy du sang reperse le vifaige,
 De la victime proche du sacrifice:
 Tenant en Leo augure par prefaige,
 Mis estre à mort lors pour la fiancee.

XCIX

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
 Par gent Gauloyse trop tu feras vexce:
 Mais nation Celtique craindra l'heure,
 Boreas, classe trop loing lauoir poulsce.

C

Dedans les isles si horrible tumulte,
 Rien on n'orra qu'une bellique brique:
 Tant grant fera des prediteurs l'insulte,
 Qu'on se viëdra ranger à la grand ligue.

64
P R O P H E T I E S
D E
M. N O S T R A D A M V S.

C E N T V R I E T I E R C E.

A Pres combat & bataille nauale,
Le grāt neptune à fō pl^r haut befroy
Rouge aduersaire de peur viendra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

I I

Le diuin verbe pourra à la substance,
Cōprins ciel terre, or occult au fait mystiq^q
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tāt foubz fes piedz, cōme au siege celiq^q.

I I I

Mars & Mercure & l'argēt ioint ensēble,
Vers le midy extreme ficcité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe,, Ephese lors en perplexité.

I I I I

Quād serōt pches le default des lunaires,
De

64
P R O P H E T I E S
D E
M. N O S T R A D A M V S.

C E N T V R I E T I E R C E.

A Pres combat & bataille nauale,
Le grāt neptune à fō pl^r haut befroy
Rouge aduerfaire de peur viendra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

I I

Le diuin verbe pourra à la substance,
Cōprins ciel terre, or occult au fait mystiq
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tāt foubz ses piedz, cōme au siege celiq.

I I I

Mars & Mercure & l'argēt ioint enſēble,
Vers le midy extreme ſiccité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

I I I I

Quād serōt, pches le default des lunaires,
De

C E N T V R I E I I I . 65
De l'un à l'autre ne distant grandement:
Froit ſiccité, dangier vers les frontieres,
Mesmes ou l'oracle à prins cōmencemēt.

V

Pres loin default de deux grās lumineux
Qui ſuruendra entre Auril & Mars:
O quel cherté mais deux grās debōnaires
Par terre & mer ſecourront toutes pars.

V I

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fors greués:
Cheaux, beufs hōmes, sōde leur touchera
Par faim, soif foubz les pl^r foibles armés.

V I I

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
Cōſiēt prochain des courbeaux s'esbatant
De terre on crie aide ſecours celiqes,
Quand pres des murs seront les cōbatans.

V I I I

Les Cimbres ioints auecqs leurs voisins,
Depopuler viendrōt presque l'Heſpaiga
Gens amassés Guienne & Limosins,
Seront en ligue & leur seront compaignes.

E

De l'un à l'autre ne distant grandement:
Froit siccité, dangier vers les frontieres.
Mesmes ou l'oracle à prins cōmencemēt.

V

Pres loin default de deux grās luminaires
Qui furuiendra entre Auril & Mars:
O quel cherté mais deux grās debōnaires
Par terre & mer secourront toutes pars.

VI

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fors greués:
Cheaux, beufs hōmes, lōde leur touchera
Par faim, foif foubz les pl' foibles armés.

VII

Les fugitifs, feu du ciel fus les piques,
Cōfliēt prochain des courbeaux s'esbatant
De terre on crie aide secours celiques,
Quand pres des murs seront les cōbatans.

VIII

Les Cimbres ioints avecq's leurs voisins.
Depopuler viendrōt presque l'HeSPAigne
Gens amassés Guienne & Limosins.
Seront en ligue & leur feront compaignie.

E

IX

Bourdeaux, Rouan, & la Rochele iointe,
 Tiendront autour la grand mer Oceane:
 Anglois, Bretons, & les Flamans cōioints,
 Les chasserōt iusques aupres de Roane.

X

De fang & faim plus grande calamité,
 Sept fois s'appreste à la marine plage:
 Monech de faim lieu pris captiuité,
 Le grand mené croc en fetree caige.

XI

Les armes battre au ciel longue faison,
 L'arbre au millieu de la cité tombé:
 Vermine, rogne, glaiue en face tyfon,
 Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

XII

Par la tumeur de Hebro, Po, Tag, Tim-
 bre, & Rome,
 Et l'estang Lemane, & Aretin:
 Les deux grans chef, & cités de Garonne,
 Prins mors noyés, partir humain butin.

XIII

Par fouldre en l'arche or, & argent fondu,

Des deux captifz l'un l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

XIII

Par le rameau du vaillant perfonage,
De France infime par le pere infelice:
Hõneur, richesses traual en son vieil aage
Pour auoir creule conseil d'homme nice.

XV

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous pointz cõtre ayāt son aduerfaire:
Lors Frāce enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent fera lors plus contraire.

XVI

Vn p̄ice anglois Mars à son cœur de ciel,
Vouldra pourfuiure sa fortune prospere:
Des deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de luy bien aymé de sa mere.

XVII

Mont Auentine brusler nuiēt fera veu,
Le ciel obfcur tout à vn coup en Flandres
Quand le Monarque chaffera son neueu,
Leurs gēs d'eglise cõmettrõt les esclādres.

XVIII

Après la pluie laiët aſés longuete,
 En pluſieurs lieux de Reims le ciel touché
 O quel cōſtit de ſang pres d'eux s'apreſte,
 Peres & filz roys n'oferont approcher.

XIX

En luques ſang & laiët viendra plouuoir,
 Vn peu deuant changement de preteur
 Grād peſte & guerre, ſaim & ſoif fera voir
 Loing ou mourra leur prince reſteur.

XX

Par les cōtrees du grand fleue Betique,
 Loing d'Ibere au royaume de Grenade:
 Croix repoulſees par gens Mahometiqs,
 Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI

Au cruſtamin par mer Hadriatique.
 Apparoitra vn horrible poiſſon,
 De face humaine & la fin aquatique,
 Qui ſe prendra dehors de l'amecon.

XXII

Six iours l'aſſault deuant cité donné,
 Liuree fera forte & aſpre bataille:

CENTVRIE III.

Trois la rendront, & à pardonnés,
Le reste à feu & fang tranche traille.

XXIII

Si France passe oultre mer Ligustique,
Tu te verras en isles & mers enclos:
Mahōmet cōtraire plus mer Hadriatique
Cheuault & d' Afnes tu rongeras les os.

XXIII I

Del'entreprinse grande confusion,
Perte de gens tresor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tension,
Frāce à mō dire fais que fois recordable.

XXV

Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Secile & Naples feront ioint:
Bigorre & landes par foix l'oron tiendra,
D'vn qui d'espaigne sera par trop cōioint.

XXVI

Des roys & princes dresseront simulacres,
Augures creuz, esleuez aruspices:
Corne victime doree, & d'azur d'Acres,
Interpretés feront les extipices.

XXVII

Prinfe libinique puiffant en Occident.
 Francois d'Arabe viendra tant enflamnee
 Scauans aux lettres condefcendent,
 La langue Arabe en Francois tranflater.

XXVIII

De terre foible & pouure parentele,
 Par bout & paix paruiēdra dans l'empire:
 Long temps regner vne ieune femelle,
 Qu'onc en regne n'en furuint vn fi pire.

XXIX

Les deux neueux en diuers lieux nourris,
 Nauale pugne, terre peres tombés:
 Viendront fi hault eſleué enguerris,
 Venger l'iniure ennemis succombés.

XXX

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuit au liēt fix luy feront la pique,
 Nud fans harnois ſubit fera furpris.

XXXI

Aux chās de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grās copies trois fois ſ'afſemblerōt:
 Pres du riuaigne d'Araxes la meſgnie,

Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII

Le grand sepulcre du peuple Aquitanique,
S'approchera aupres de la Toscane:

Quãd Mars fera pres du coing germaniç,
Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII

En la cité ou le loup entrera,

Bien pres de là les ennemis feront:

Copie estrange grand pays gastera,

Aux murs & Alpes les amis passeront.

XXXIII

Quand le deffault du Soleil lors fera,

Sur le plain iour le monstre fera veu:

Tout autrement on l'interpretera,

Cherté n'a garde nul n'y aura pourueu.

XXXV

Du plus profond de l'Occident d'Europe,

De pouures gens vn ieune enfant naistra:

Qui par sa langue feduira grande troupe,

Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI

Enseuelv non mort apopletique,

Sera trouué auoir les mains mangees:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leur loix se leur fëbloit chāgees.

X X X V I I

Auant l'assault oraison prononcee,
 Milan prins d'aigle par embusches deceuz
 Muraille antique par canons enfoncee,
 Par feu & fang à mercy peu receuz.

X X X V I I I

La gent Gauoise & nation estrange
 Outre les monts mors prins & profligés:
 Au moys contraire & proche de vendāge
 Par les seigneurs en accord redigés.

X X X I X

Les sept en trois moys en concorde,
 Pour subiuguer des alpes Apennines:
 Mais la tempeste & ligure couarde,
 Les profligeant en subites ruynes.

X L

Le grand theatre se viendra redresser,
 Le dez getté & les retz ia tendus:
 Trop le premier en glaz viendra lasser,
 Par arcz proftrais de lōg temps ia fendus.

CENTVRIE III.

XLI

Boffu fera effeu par le confeil,
Plus hideux monstre en terre n'apperceu:
Le coup volant Prelat creuera l'œil,
Le traiftre au roy pour fidelle receu.

XLII

L'enfant naiftra à deux dentz en la gorge,
Pierres en Tufcie par pluie tomberont.
Peu d'ans apres ne fera bled ne orge,
Pour faouler ceulx qui de faim failliront:

XLIII

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garōne
Gardés les monts Apennines passer:
Vofre tōbeau ps de Rome & d'Ancoone,
Le noir poil crefpe fera trophée dresser.

XLIII I

Quand l'animal à l'homme domestique.
Après grans peines & faults viēdra parler:
De fouldre à vierge fera fi malefique,
De terre prinfe & fuspendre en l'air.

XLV

Les cinq efrāges entrees dedans le tēple,
Leur fang viendra la terre prophaner:

Aux Tholofains fera bien dur exemple,
D'un qui viendra fes loix exterminer.

XLV I

Le ciel (de Plaucus la cité) nous prefaige,
Par clers infignes & par estoilles fixes:
Que de fon change fubit s'aproche l'aage
Ne pour fon bien ne pour fes malefices.

XLV I I

Le vieulx monarq̄ dechaffé de fon regne,
Aux Orientz fon fecours ira querre:
Pour peur des croix ploiera fon enseigne,
En Mirilene ira par port & terre.

XLV I I I

Sept cens captifz estachés rudement,
Pour la moitié murtrir, donne le fort:
Le proche espoir viendra si promptemēt,
Mais non si tost qu'une quinziefme mort.

XLIX

Regne Gaulois tu feras bien changé,
En lieu estrange est tranflaté l'Empire:
En autres mœurs & loix feras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

L

La republique de la grande cité,
 A grand rigueur ne voudra consentir:
 Roy fortir hors par trompette cité,
 L'eschelle au mur, la cité repentir.

L I

Paris coniuere va grād murtre commette,
 Bloys le fera fortir en plain effet:
 Ceulx d'Orl voudrōt leur chef remettre,
 Ang. Troye, Lāgres leur ferōt vn me ffair.

L I I

En la Champaigne fera si longue pluye,
 Et en la Pouille si grande ficcité:
 Coq verra l'Aigle, l'ælle mal accomplie,
 Par Lyon mise fera en extremité.

L I I I

Quand le plus grand emportera le pris,
 De Nurēberg, d'Aufpurg & ceux de Basle
 Par Agripine chef Frankfort répris
 Trauerferōt par Flamās iufques en Galle.

L I I I I

L'vn des plus grans fuira aux Espaignes,
 Qu'en longue playe apres viēdra faigner:
 Passant copies par les haultes mōtaignes,

Deuaftant tout & puis en paix regner.

LV

En l'an qu'vn œil en France regnera,
La court fera à vn bien fafcheux trouble:
Le grand de Bloys fon amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.

LVI

Montauban, Nifmes, Auignon, & Befier,
Pefte, tonnerre, & grefle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon murs, Montpellier,
Depuis fix cens & fept. xxiiij. pars.

LVII

Sept fois changer verrés gent Britannique,
Taintz en fang en deux cens nonâte ans:
France non point par apuy Germanique,
Aries doubte fon pole Baftarnan.

LVIII

Aupres du Rhin des mōtaignes Noriques,
Naiftra vn grand de gens trop tard venu:
Qui deffendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne fcaura qu'il fera deuenü.

LIX

Barbare empire par le tiers vſurpé,

La pl^e grād part de fo fag mettra à mort:
 Par mort fenile par luy le quart frapé,
 Pour peur q̄ fang, par le fang ne foit mort.

L X

Par toute Aſie grande proſcription,
 Meſmes en Myſie, Lyſie, & Pamphylie:
 Sang verfera par abſolution,
 D'vn ieune noir remply de felonnie.

L X I

La grande bende & ſecte crucigere,
 Se drefſera en Meſopotamie:
 Du proche fleuve compagnie legiere,
 Que telle loy tiendra pour ennemie.

L X I I

Proche del duero par mer Tyrrene cloſe,
 Viendra percer les grans monts Pyrenees:
 La main plus courte & fa percee gloze,
 A Carcaſſonne conduira ſes menes.

L X I I I

Romain pouuoir fera du tout abas.
 Son grand voifin imiter les veſtiges:
 Occultes haines ciuiles & débats,
 Retarderont aux bouffons leurs folies,

LXIII

Le chef de Perse réplira grande Olchade,
 Classe trieme cōtre gent Mabometique:
 De sparte & Mede, & piller les Cyclades,
 Repos long temps au grand port Ionique.

LXV

Quãd le sepulcre du grãd Romain troué,
 Le iour apres fera esleu pontife:
 Du fenat guieres il ne fera proué,
 Empoisonné, son sang au sacré sciphe.

LXVI

Le grand baillifz d'Orleans mis à mort,
 Sera par vn de sang vindicatif:
 De mort merite ne mourra ne par fort,
 Des piedz & mains mal le faisoit captif.

LXVII

Vne nouvelle secte de Philofophes,
 Mesprisant mort, or, honneurs & richesses
 Des mots Germains ne serōt limitrophes
 A les enfuiure auront appuy & presses.

LXVIII

Peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie,
 Mors profligés dedans le Cheirenesse:

Leur diët traby par legiere folie,
Le fang nager par tout à la trauerse.

L X I X

Grand exercite conduiët par iouuenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis
Mais le vieillart nay au demy porceau,
Fera Chaalon & Mafcon eſtre amis.

L X X

La grand Bretagne coprinſe l'Angleterre
Viendra par eaves ſi hault à inonder:
La ligue neufue d'Afonne fera guerre,
Que contre eulx ilz ſe viendront bender.

L X X I

Ceulx dans les ifles de long tēps aſſiegés,
Prendront vigueur force contre ennemis:
Ceulx par dehors mort de faim prodigés,
En plus grand faim que iamais ferōt mis.

L X X I I

Le bon vieillart tout viſ enſeuely,
Pres du grand fleuve par faulſe ſouſpecon
Le nouueau vieulx de riſeſſe ennobly,
Prins à chemin tout l'or de ſa rancon.

L X X I I I

Quand dās le regne paruiēdra le boiteux
 Competiteur aura proche bastard:

Luy & le regne viendront si fort rogneux
 Auāt qu'il gucrisse son fai& sera biē tard.

L X X I I I

Naples, Florence, Fauence, & Imole,
 Seront en termes de telle fascherie:

Que pour cōplaire aux malheur de Nolle
 Plain& d'auoir fai& à son chef moquerie.

L X X V

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
 De glaiues loīgs terroirs de fāg humides:
 Peste si grande viendra à la grand gouffe,
 Proche secours, & bien loing les remedes.

L X X V I

En Germanie naistront diuerfes sectes,
 S'approchāt fort de l'heureux paganisme:
 Le cœur captif & petites receptes,
 Feront retour à payer le vray disme.

L X X V I I

Le tiers climat soubz Aries compris,
 L'an mil sept cēs vingt & sept en Octobre
 Le roy de Perse par ceulx d'Egipte print:

Côflit, mort, perte: à la croix grãd oppbre.

LXXVIII

Le chef d'Ecoffe avec fix d'Alemaigne,
Par gens de mer Orientaulx captif:
Trauerferont la Calpre & Hefpaigne,
Present en Perse au nouueau roy craintif.

LXXIX

L'ordre fatal fempiternel par chaine,
Viendra tourner par ordre confequent:
Du port Phocen fera rompue la chaisne,
La cité prinfe l'ennemy quant & quant.

LXXX

Du regne Anglois l'indigne dechaffe,
Le confeiller par ire mis à feu:
Ses adherans iront fi bas tracer,
Que le bastard fera demi receu.

LXXXI

Le grand criart fans honte audacieux,
Sera efleu gouverneur de l'armee:
La hardieffe de fon contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pafmee.

LXXXII

Freins, Antibol, villes autour de Nice,

Seront vastees fort, par mer & par terre:
 Les fauterelles terre & mer vent propice,
 Prins, mors, troffés pillés sas loz de beurre.

L X X X I I I

Les longz cheueulx de la gaule Celtique,
 Accompaignés d'estranges nations:
 Mettront captif la gent Aquitanique,
 Pour succomber à internitions.

L X X X I I I I

La grand cité fera bien desolee,
 Des habitans vn seul n'y demourra:
 Mur, fexe temple, & vierge violee,
 Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

L X X X V

La cité prinse par tromperie & fraude,
 Par le moyen d'vn beau ieune attrapé:
 Assault donné Roubine pres de l'Aude.
 Luy & tous mors pour auoir bien trôpé.

L X X X V I

Vn chef d'Aufonne aux Espaignes ira,
 Par mer fera arrelt dedans Marseille:
 Auant sa mort vn long temps languira,
 Apres sa mort on verra grand merueille.

LXXVII

Classe gauloise n'approche de Corseque,
 Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
 Tresto' morrez frustrés de l'aide grogne
 Sang nagera, captifz ne me croiras.

LXXVIII

De Barcelonne par mer si grand armee,
 Toute Marseille de frayeur tremblera:
 Isles faïties de mer ayde fermee,
 Ton traditeur en terre nagera.

LXXIX

En ce temps la fera frustrée Cypres,
 De son secours de ceux de mer Egee:
 Vieux trucidés mais par masses & lyphres
 Seduit & leur roy, royne plus oultragee.

XC

Le grand Satyre & Tygre de Hyrcanie,
 Don presenté à ceulx de l'Ocean:
 Vn chef de classe istra de Germanie,
 Qui prendra terre au Tyrren Phocœan.

XCI

L'arbre qu'estoit par l'og tēps mort feché,
 Dans yne nuit & viendra à reuerdir:

Cron roy malade, prince pied estaché,
Craint d'ennemis fera voile bondir.

XCII

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard sera de retour:
Translat empire deuers nation Brodde,
L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCIII

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,
Fera arret pour Paris defolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.

XCIII

De cinq cens ans plus compte on tiendra,
Celuy qu'estoit l'aornemēt de son temps:
Puis à vn coup grande clarté dourra,
Que par ce siecle les rendra trescontent.

XCV

La loy Moricque on verra deffaillir,
Après vn autre beaucoup plus seductiue,
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI

Chef de Fossan aura gorge coppee,

Par le ducteur du limier & leurier:
Le fait patré par ceulx du mont Tarpee,
Saturne en Leo. xiiij de Feurier.

XCVII

Nouvelle loy terre neufue occuper,
Vers la Syrie, Iudee, & Palestine:
Le grand Empire barbare corruer,
Auant que Phebés son siecle determine.

XCVIII

Deux royalz freres si fort guerroyeront.
Qu'entre eulx sera la guerre si mortelle:
Qu'vn chascun places fortes occuperont,
De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX

Aux châps herbeux d'Alcin & du Vernai,
Du mont lebron proche de la Durance:
Camp de deux parts confliet sera si aigre,
Mesopotamie deffaillira en la France.

C

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy sera victorieux:
Force & terroir en moment exploré,
D'vn coup de trait quād morra l'enuieux.

PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE QUARTE.

Cela du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné,
Après auoir rien long temps attendu,
Cité liurée au premier cornet sonné.

II

Par mort la France prédra voyage à faire
Classe par mer, marcher mons Pyrenées:
Espaigne en trouble, marcher gēt militaire
Des plus grās dames en Frāce eminenées.

III

D'Arras & Bourges de Brodes grans en-
seignes,
Vn plus grand nombre de Gascons battre
à pied:
Ceux lōg du rosne saignerōt les espagnes
Proche du mont ou Sagonte s'assied.

IIII

L'impotēt prince faché, plainētz & q̄relles
 De raptz & pillés par coqz & par libiques:
 Grād est par terre par mer infinies voilles
 Seure Italie sera chassant Celtiques.

V

Croix, paix, soubz vn accōply diuin verbe,
 Espaigne & Gaule seront vnis ensemble:
 Grād classe proche, & combat tresacerbe,
 Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

VI

D'habitz nouueaux apres faicte la treuue,
 Malice tramme & machination:
 Premier mourra qui en fera la preuue,
 Couleur Venise infidiation.

VII

Le mineur filz du grand & hay prince,
 De lepre aura à vingt ans grande tache:
 De dueil sa mere morra biē triste & maice
 Et il mourra la ou tombe chef lasche.

VIII

La grād cité d'affault prompt & repentin
 Surprins de nuit, gardes interrompus:
 Les excubies & veille saint Quentin,

Trucidés gardes & les portalz rompus.

IX

Le chef du camp au millieu de la presse,
Dvn coup de fleche sera blessé aux cuisses
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souisses.

X

Le ieune prince accusé faullement,
Mettra en trouble le cāp & en querelles
Meurtry le chef pour le soustènement,
Sceptre apaiser, puis guerir escroueles.

XI

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe
Sera induict à quelque cas patrer:
Les douze rouges viēdrōt soiller la nappe
Soubz murtre, murtre se viēdra perpetrer

XII

Le camp plus grand de route mis en fuite
Guaires plus oultre ne fera pourchassé:
Ost recampé, & legion reduicte,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

XIII

De plus grand perte nouvelles raportées,

Le raport fait le camp s'estonnera:
Bandes vnies encontre reuoltées,
Double phalange grand abandonera.

XIIII

La mort subire du premier personnaige,
Aura changé & mis vn autre au regne:
Tost, tard venu à si hault & bas aage,
Que terre & mer faudra qu'on le craigne.

XV

D'ou pensera faire venir famine,
De la viendra le rassasiement:
L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donra huile, froment.

XVI

La cité franche de libetté fait serue,
Des profligés & resneurs fait asyle:
Le roy changé à eulx non si proterue:
De cent seront deuenuz plus de mille.

XVII

Changer à Beaune, Nuy, Chalôs & Dijon,
Le duc voulant amender la Barrée:
Marchât pres fleuue, poisson, bec de plôgō
Verra la queue, porte sera ferrée.

XVIII

Des plus lettrés deffus les faictz celestes,
Seront par princes ignorans reproués:
Punis d'Edict, chassés, comme celestes,
Et mis à mort la ou feront trouués.

XIX

Deuant Rouan d'Infubres mis le siege,
Par terre & mer enfermés les passaiges:
D'Haynault, & Flandres, de Gand & ceulx
du Liege,
Par dons lances rauront les riuaignes.

XX

Paix vberté long temps lieu louera,
Par tout son regne defert la fleur de lys:
Corps mors d'eau, terre la on apportera,
Sperants vain heur d'estre la enseuelis.

XXI

Le changement fera fort difficile,
Cité, prouince au change gain fera:
Cœur bault, prudet mis, chassé luy habile,
Mer, terre, peuple son estat changera.

XXII

La grand copie qui sera deschassée,

Dans vn moment fera befoing au Roy:
 La foy promise de loing fera faulsee,
 Nud se verra en piteux defarroy.

XXIII

La legion dans la marine classe,
 Calcine, Magnes souffre, & poix bruslera:
 Le long repos de l'assicuree place,
 Port Selyn, Hercle feu les confomera.

XXIII

Ouy foubz terre faincte d'amevoix feinte
 Humaine flamme pour diuine voir luire:
 Fera des feulz de leur sang terre tainte,
 Et les s.téples pour les impurs destruire.

XXV

Corps sublimés fans fin à l'œil visibles:
 Obnubiler viendront par ces raisons:
 Corps, front cōprins, fans chef & inuisibles
 Diminuant les sacrees oraisons.

XXVI

Lo grand cyssame se leuera d'abelhos,
 Que non faran don le siegen venguddos:
 De nuech l'embofque, lou gach deffoubz
 las treilhos,

92 C E N T V R I E I I I I .
Ciudad trahida per cinq lengos nō nudos.

X X V I I

Salon, Nansol, Tarafcon de Sex l'arc,
Ou est debout encor la pyramide:
Viendront liurer le prince Dannemarc,
Rachapt honny au temple d'Artamide.

X X V I I I

Lors que Venus du Sol fera couuert,
Soubz l'esplendeur fera forme occulte:
Mercure au feu les aura descouuert,
Par bruit bellique fera mis à l'insulte.

X X I X

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne fera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes fera faicte pasture,
Sol fera veu pur rutilant & blond.

X X X

Plus vnze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmentés & baiffés de degré:
Et si bas mis que peu or on couldra,
Qu'apres faim peste descouert le secret.

X X X I

La Lune au plain de nuyt sur le hault mēt

Le nouveau fophe d'un feul cerueau laven
 Par fes difciples eſtre immortal femond,
 Yeulx au midy en ſens maïs, corps au feu.

XXXI

Es lieux & tēps chair au poiſſon dōra lieu
 La loy commune fera faiçte au contraire:
 Vieulx tiendra fort, puis oſté du milieu,
 Le Pánta choina philón mis fort arriere.

XXXII

Iupiter ioinç plus Venus qu'à la Lune,
 Apparoiffant de plenitude blanche:
 Venus cachée foubz la blācheur Neptune
 De Mars frappée par la granée branche.

XXXIII

Le grand mené captif d'eſtrange terre,
 D'or enchainé au roy Chyren offert:
 Qui dans Aufone, Milan perdra la guerre
 Et tout fon oſt mis à feu & à fer.

XXXV

Le feu eſtaint les vierges trahiront,
 La plus grand part de la bende nouvelle:
 Fouldre à fer, lance les feulz roy garderōt
 Etruſq & Corſe, de nuict gorge allumelle.

XXXVI

Les yeux nouveaux en Gaule redressés,
 Apres victoire de l'insubre Champaigne:
 Monts d'Esperie, les grâs liés trouffés,
 De peur trébler la Romanie & l'Espagne.

XXXVII

Gaulois par faults, mōts viēdra penetrer:
 Occupera le grand lieu de l'Insubre:
 Au plus profond fon ost fera entrer,
 Gennes, Monech poulferront classe rubre.

XXXVIII

Pendant que duc, roy, royne occupera,
 Chef Bizant. du captif en Samontrace:
 Avant l'affault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré fuyura du sang la trasse.

XXXIX

Les Rodiens demanderont secour,
 Par le neglet de ses hoirs delaissee:
 L'Empire Arabe reualera son cours,
 Par Hesperies la cause redressée.

XL

Les fortereffes de assiegez sortees,
 Par pouldre à feu profondés en abisme:

Les proditeurs feront tous vifz ferrés,
Onc aux facriftes n'auint fi piteux fcifme.

XLI

Gymnique fexe captifue par hofaige,
Viendra de nuit & cuftodes deceuoir:
Le chef du camp deceu par fon langaige,
Lairra à la gent, fera piteux à voir.

XLII

Geneue & Langres par ceulx de Chartres
& Dolle,
Et par Grenoble captifz au Montlimart:
Seiffet, Lozanne par fraudulente dole,
Les trahiront par or foixante Marc.

XLIII

Seront cyes au ciel les armes battre,
Celuy an mefine les diuins ennemis:
Voudrôt loix fainètes iniufte mēt debatre,
Par foldre & guerre biē croiās à mort mis.

XLIII

Deux gros de Mēde, de Rodés & Milbau,
Cahors, Limoges, Caftres malo fepmano:
De nueh l'intrado, de Bordeaux vncailbau
Par Perigort au toc de la campano.

XLV

Par conflict roy regne abandonnera,
 Le plus grand chef faillira au besoing,
 Mors profligés peu en rechapera,
 Tous de stranchés, vn en fera tesmoing.

XLVI

Bien deffendu le faiët par excellence,
 Garde toy Tours de ta proche ruine:
 Londres & Nātes par Reims fera defence
 Ne passés oultre au temps de la bruine.

XLVII

Le noir faroche quand aura effayé,
 Sa main sanguine par feu, fer, arcez tendus:
 Trestout le peuple sera tant effraié,
 Voir les plus grans par col & piedz pèdus.

XLVIII

Planure Ausonne fertile, spacieuse,
 Produira tons sitant de fauterelles:
 Clarté folaire deuiendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

XLIX

Deuant le peuple sang fera respandu,
 Que du hault ciel ne viendra esloigner:

Mais d'un long temps ne fera entendu.
L'esprit d'un seul le viendra tefmoigner.

L

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la monarchie:
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennēt par rāc la hierarchie

L I

Vn duc cupide son ennemy enfuyure,
Dans entrera empeschant la phalange:
Hastez à pied si pres viēdrōt poursuyure,
Que la iournee confite pres de Gange.

L I I

En cité obfesse aux murs hōmes & fēmes,
Ennemis mors le chef prest à se rendre:
Vent fera fort encontre les genfdarmes,
Chassez ferōt par chau, poussiere & cēdre.

L I I I

Les fugitifz & bannis reuoquez,
Peres & filz grād garnissant hautx puit :
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son filz plus pire submergé dans le puits.

L I I I I

G

Du nõ qui onques ne fut au Roy gaulois,
 Iamais ne fut vn fouldre si craintif,
 Tréblant l'Italie, l'Efpagne, & les Anglois
 De femme eſtrangers grandemēt attentif.

L V

Quāt la corneille fur tour de briq̄ ioincte,
 Durant ſept heures ne fera que crier:
 Mort prefagee de fang ſtatue taincte,
 Tyran murtry, aux Dieux peuple prier.

L V I

Après victoire de rabieufe langue,
 L'eſprit tempté en tranquil & repos:
 Victeur fanguin par cōſſiēt faiēt harāgue,
 Rouſtir la langue & la chair & les oz.

L V I I

Ignare enuie du grand Roy ſupportee,
 Tiendra propos deffendre les eſcriptz:
 Sa femme nõ femme par vn autre tentee,
 Plus double deux ne fort ne crys.

L V I I I

Soleil ardant dans le goſier coller,
 De fang humain arroſer terre Etruſque:
 Chef ſeille d'eau mener ſon filz filet,

Captiue dame conduicte en terre turque.

LIX

Deux assiegés en ardante ferueur,
De foisekain&tz pour deux plainnes taffes
Le fort liné, & vn vieillart refueur,
Aux Geneuois de Nira monstra traffe.

LX

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra fon enfant trucider:
Deux par fon filz feront d'estoc percés,
Genes, Florence lors viendra encunder.

LXI

Le vieulx mocqué, & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de fon filz mangees deuant sa face
Le frere à chatres, Orl. Rouan trahira.

LXII

Vn coronel machine ambition,
Se faisira de la plus grande armee:
Contre son prince feinte inuention,
Et descouuert fera soubz la ramee.

LXIII

L'armee Celtique contre les mótaignars,

Qui seront sceuz & prins à la lipee
 Payfans frefz pouleront tost faugnars,
 Precipitez tous au fil de l'espee.

L X I I I I

Le deffailant en habit de bourgeois,
 Viendra le Roy tempter de son offence:
 Quinze soudarts la plupart V stagois,
 Vie derniere & chef de sa cheuance.

L X V

Au deferteur de la grand forteresse,
 Apres qu'aura son lieu abandonné:
 Son aduerfaire fera si grand prouesse,
 L'Empereur tost mort sera condemné.

L X V I

Soubz couleur faincte de sept testes rasees
 Serons femés diuers explorateurs:
 Puyz & fontaines de poyson arrousees,
 Au fort de Gennes humains deuorateurs.

L X V I I

L'an que Saturne & Mars esgaulx cōbust,
 L'air fort seiché, longue traiection:
 Par feux secretz, d'ardeur grād lieu adust,
 Peu pluie, vent, chault, guerres, incursions.

LXVIII

En l'an bien proche esloigné de Venus,
 Les deux plus grās de l'Asie & d'Affrique:
 Du Ryn & hilter, qu'on dira font venus,
 Crys, pleurs à Malte & coste ligustique.

LXIX

La cité grande les exilés tiendront,
 Les citadins mors, murtris, & chassés:
 Ceulx d'Aquillee à Parme promettront,
 Monstrer l'entree par les lieux nō trassés.

LXX

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
 Vn contre l'aigle grand copie adresser:
 Ouertes vaines, forces exterminées,
 Que iufque à Pau, le chef viendra chasser.

LXXI

En lieu d'espouse les filles trucidées,
 Murtre à grand faulte ne fera superstiez
 Dedans le puy vestules inondées,
 L'espouse estaincte par hausse d'Aconile.

LXXII

Les Artoniques par Agen & l'Estore,
 A saint Felix feront le parlement:

Ceulx de Bafas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marfan promptement.

L X X I I I

Le nepueu grand par forces prouuera,
Le pache faict du cœur pusillanime:
Ferrare & Ast le Duc esprouera,
Par lors qu'au soir sera le pantamime.

L X X I I I I

Du lac lyman & ceulx de Brannonices,
Tous assemblez contre ceulx d'Aquitaine:
Germainz bezucoup encor plus Souiffes,
Seront deffaiçtz avec ceulx d'Humaine.

L X X V

Prest a combatre fera defection,
Chef aduerfaire obtiendra la victoire:
Larrieregarde fera defention,
Les deffailans mort au blanc territoire.

L X X V I

Les Nicobriges par ceulx de Perigort,
Seront vexez tenant iusques au Rosne:
Lassotie de Gascons & Begorn,
Trahir le tēple, le prestre estāt au profne.

L X X V I I

Selin monarque l'Italie pacifique,
 Regnes vnis Roy chrestien du monde:
 Mourant vouldra coucher en terre blesq̄,
 Apres auoir chassé de l'onde.

LXXVII

La grand armee de la pugne ciuille,
 Pour de nuit Parme à l'estrange trouuee:
 Septante neuf murtris dedans la ville,
 Les estrangiers passez tous à l'espee.

LXXIX

Sang roy fuis Monthurt, Mas, Eguillon,
 Remplis feront de Bourdelois les landes:
 Nauarre, Bigorre, pointes & eguillons,
 Profondz de faim vorer de liege glandes.

LXXX

Pres du grād fluue grād fosse terre egeste,
 En quinze pars fera l'eau diuisee:
 La cité prinse, feu, fang, crys, cōflit mettre,
 Et la plus part concerne au collifee.

LXXXI

Pont on fera promptement de nacelles,
 Passer l'armee du grand prince Belgique:
 Dans profondrés & nō loing de Brucelles,

104 C E N T V R I E I I I I .
Oultre passés detrenchés sept à picque.
L X X X I I

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant vieulx cité ruynera:
Fort defolee verra la Romanie,
Puis la grand flamme estaindre ne fcaura.

L X X X I I I
Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu fuira, peu de gens profligez:
Son peuple esmeu sedition non vaine,
Son propre filz le tiendra assiegé.

L X X X I I I I
Vn grād d'Auferre mourra biē miserable,
Chassé de ceulx qui foubz luy ont esté:
Serré de chaifnes, apres d'vn rude cable,
En l'an que Mars, Venus, Sol mis en esté.

L X X X V
Le charbon blanc du noir fera chassé,
Prisonnier fait mené au tombereau:
More Chameau sur piedz entrelassez,
Lors le puifnaay fillera l'aubereau.

L X X X V I
L'an que Saturne en eaue sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant:

A Reims & Aix fera receu & oingt,
 Apres conquestes murtrira innocent.

LXXXVII

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
 A son aîné au regne different:
 Son pere beau au plus beau filz comprins,
 Fera perir principe adcerant.

LXXXVIII

Le grād Antoine du moindre fait fordide,
 De Phintriase à son dernier rongé:
 Vn qui de plomb voudra estre cupide,
 Passant le port d'esleu fera plonge.

LXXXIX

Trente de Londres secret coniuureront,
 Contre leur roy sur le pont l'entreprise:
 Luy, fatalistes la mort degousteront,
 Vn roy esleu blonde, natif de Frize.

XC

Les deux copiesaux murs ne porrōt ioïdre,
 Dans cest instant tremble Milan, Ticin:
 Fai, foif, doutāce, si fort les viēdra poindre,
 Chair, pain, ne viures n'aurōt vn seul bocī.

XCI

Au duc gaulois contraint battre au duelle,

La nef Mefelle monech n'aprochera:
 Tort accusé, prifon perpetuelle,
 Son filz regner auant mort tafchera.

XCII

Teſte tranchee du vaillant capitaine,
 Sera getté deuant fon aduerfaire:
 Son corps pendu de ſa claſſe à l'antenne,
 Confus fuira par rames à vent contraire.

XCIII

Vn ſerpent veu proche du liēt royal,
 Sera par dame, nuiēt chiens n'abayeront:
 Lors naiſtra en Frāce vn prince tāt royal,
 Du ciel venu tous les princes verront.

XCIII

Deux grās freres ſerōt chaffés d'Eſpaigne,
 L'aiſné vaincu foubz les monts Pyrenees:
 Rougir mer, roſne, ſāg lemā d'alemaigne,
 Narbon, Bliterre, d'Atheniēs cōtaminees.

XCV

Le regne à deux laiſſé bien peu tiendront,
 Trois ans ſept mois paſſés ſerōt la guerre:
 Les deux veſtales contre rebelleront,
 Viētor puis nay en Armonique terre.

XCVI

La fœur aînée de l'isle Britannique,
 Quinze ans deuant le frere aura naissance:
 Par son promis moyennant verrifique,
 Succedera au regne de balance.

XCVI

L'an que Mercure, Mars, Ven' retrograde,
 Du grand Monarque la ligne ne faillir:
 Esleu du peuple l'vfitant pres de Gandole,
 Qu'en paix & regne viēdra fort enuicillir.

XCVII

Les Albanois passeront dedans Rome,
 Moyennant Langres de miples affublés:
 Marquis & Duc ne pardonner à homme,
 Feu, fāg morbile, poīt d'eau, faillir les blés.

XCIX

L'aîné vaillant de la fille du Roy,
 Repoulera si profond les Celtiques:
 Qu'il mettra fouldres, cōbiē en tel arroy,
 Peu & loing puis profond es Hesperiques.

C

De feu celeste au royal edifice.
 Quant la lumiere de Mars deffailira:
 Sept mois grād guer, mort gēt de malefice,
 Rouan, Eureux au Roy ne faillira.

PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE CINQVIESME.

A Vant venue de ruyne Celtique,
Dedans le tēple deux parlamēteront
Poignard cœur d'vn monté au courfier &
picque,
Sans faire bruit le grand enterreront.

I I

Sept coniurés au banquet feront lu ye,
Contre les trois le fer hors de nauire:
L'vn les deux classes au grād fera cōduire,
Quāt par le mail Denier au frōt luy tire.

I I I

Le fucceſſeur de la duché viendra.
Beaucop plus oultre q̄ la mer de Toſcane,
Gauloiſe branche la Florence tiendra,
Dans ſon giron d'accord nautique Rane.

I I I I

Le gros maſtin de cité deſcaſſé,

Sera fasché de l'estrange alliance:
 Apres aux camps auoir le chef chassé,
 Le Loup & l'Ours se donront defiance.

V

Soubz vmbre faincte d'oster de feruitude,
 Peuple & cité, l'vsurpera luy mesme:
 Pire fera par fraulx de ieune pute,
 Liuré au champ lisant le faulx proësme.

VI

Au roy l'Agur fus le chef la main mettre,
 Viendra prier pour la paix Italique:
 A la main gauche viendra chāger le sceptre,
 De Roy viendra Empereur pacifique.

VII

Du triumuir feront trouuez les oz,
 Cherchant profond trefor ænigmatique,
 Ceulx d'alentour ne feront en repoz,
 De concauer marbre & plomb metalique.

VIII

Sera laissé le feu vif mort caché,
 Dedans les globes horribles espouētables,
 De nuit à classe cité en pouldre lasché,
 La cité à feu l'ennemy fauorable.

IX

Iufques aux fondz la grand arq demolue,
 Par chef captif l'amy anticipé:
 Naiftra de dame front face cheuelue,
 Lors par astuce duc à mort attrape.

X

Vn chef Celtique dans le conflit bleffé,
 Aupres de caue voyant fiens mort abatre:
 De fang & playes & d'ennemis preffé,
 Et fecouruz par incogneuz de quatre.

XI

Mer par folaires feure ne passera,
 Ceulx de Venus tiendrôt toute l'Affrique:
 Leur regne plus Sol Saturne n'occupera,
 Et changera la part Afiatique.

XII

Aupres du lac Lemman fera conduite,
 Par garfe eſtrange cité voulant trahir:
 Auât fon murtre à Aufpurg la gräd fuitte,
 Et ceulx du Ryn la viendront inuahir.

XIII

Par gräd fureur le roy Romain belgique,
 Vexer voudra par phalange barbare:

Fureur grinçant chassera gent libique,
 Despuis Panõs iufques Hercules la bare.

XIII

saturne & Mars en Leo Espagne captifue,
 Par chef libique au conflict attrapé:
 Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
 Et Romain fceptre fera par coq frappé.

XV

En nauigant captif prins grand pontife,
 Grans apretz faillir les clercez tumultuez:
 Second esleu absent fon bien debife,
 Son fauory bastard à mort tué.

XVI

A fon hault pris plus la lerne fabec,
 D'humaine chair p'mort en cédre mettre:
 A l'isle Pharos par croifars perturbee,
 Alors qu'a Rodes paroiftra dur efpectre.

XVII

De nuit passant le roy ps d'une Andrõne,
 Celuy de Cipres & principal guetto:
 Le roy failly la main fuiet long du Rosne
 Les coniurés l'iront à mort mettre.

XVIII

De dueil mourra l'infelix profigé,
 Celebrera fon vitrix l'heccatombe:
 Pristine loy franc edict redigé,
 Le mur & Prince au feptiefme iour tōbe.

XIX

Le grand Royal d'or, d'ærain augmenté,
 Rōpula pache, par ieune ouuerte guerre:
 Peuple affligé par vn chef lamenté,
 De fang barbare fera couuerte terre.

XX

Dela les Alpes grand armee passera,
 Vn peu deuant naiftra monftre vapin:
 Prodigeux & fubit tournera,
 Le grand Toscan à fon lieu plus propin.

XXI

Par le trespas du monarque latin,
 Ceulx qu'il aura par regne fecouruz:
 Le feu luyra, diuifé le butin,
 La mort publique aux hardis incoruz.

XXII

Auant qu'a Rome grand ave rendu l'ame,
 Effrayeur grande à l'armee estrangiere:
 Par Esquadrōs, l'embufche pres de l'arme,

Puis les deux roges ensemble ferōt chere.

XXIII

Les deux contens feront vnis ensemble,
 Quant la pluspart à Mars ferōt conioincts
 Le grand d'Affrique en effraieur & trēble,
 Duumuirat par la classe desioinct.

XXIII

Le regne & loy soubz Venus esleué,
 Saturne aura sur Iupiter empire:
 La loy & regne par le Soleil leué,
 Par Saturnins endurera le pire.

XXV

Le prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon,
 Regne d'Eglise par mer succombera:
 Deuers la Perse bien pres d'vn million,
 Bisance, Egipte ver. serp inuadera.

XXVI

La gent esclaué par vn heur martial,
 Vien en hault degré tant esleuee:
 Changeront prince, naistre vn prouincial,
 Passer la mer copie aux montz leuee.

XXVII

Par feu & armes nō loing de la mar negro,

Viendra de Perse occuper trebifonde:
 Trembler Pharos Methelin, Sol alegro,
 De sang Arabe d'Adrie couuert vnde.

XXVIII

Le bras pendu & la iambe liee,
 Visaige, passe au feing poignard cache:
 Trois qui seront iurés de la meslee,
 Au grand de Gennes fera le fert lasché.

XXIX

La liberté ne fera recouree,
 L'occupera noir fier vilain inique:
 Quant la matiere du pont fera ouuree,
 D'Hister, Venise fachee la republique.

XXX

Tout à l'entour de la grande cité,
 Seront soldartz logés par champs & ville:
 Donner l'assault Paris, Rome incité,
 Sur le pont lors fera faicte grand pilte.

XXXI

Par terre Attique chef de la sapience,
 Qui de present est la rose du monde:
 Pont ruyné & sa grand preeminence,
 Sera subdite & naufragé des vndes:

XXXII

Ou tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
 Est abundant fa ruyne s'approche:
 Du ciel s'aduance varier ta fortune,
 En mesme estat que la septiesme roche,

XXXIII

Des principaulx de cité rebellee,
 Qui tiendront fort pour liberté rauoir:
 Detrencher masses infelice meslee,
 Crys, hurlemens à Nantes piteux voir.

XXXIII

Du plus profond de l'occident Anglois,
 Ou est le chef de l'isle britannique:
 Entrera classe dans Gyrande par Blois,
 Par vin & fel, feuz caché aux barriques.

XXXV

Par cité franche de la grand mer Seline,
 Qui porte encores à l'estomach la pierre:
 Angloise classe viendra foubz la bruine,
 Vn rameau prédre du grad ouerte guerre.

XXXVI

De fœur le frere par simulte saintife,
 Viendra mesler rosee en myneral:

Sur la placente donne à vieille tardifue,
Meurt. le goustant fera simple & rural.

XXXVII

Trois cens feront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attaintes
Vingtz moys apres tous & recordz,
Leur roy trahir simulant haine faincte.

XXXVIII

Ce grand monarq̄ qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique:
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin fauldra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Herurie:
Son sang antique de longue main issu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL

Le sang royal fera si tresmeulé,
Contraint feron Gaulois de l'Hesperie
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI

Nay foubz les vmbres & iournee nocturne,
 Sera en regne & bonté fouueraine:
 Fera renaistre son fang de l'antique vrne,
 Renouuelant fiecle d'or pour l'ærain.

XLII

Mars effleué en fon plus hault beffroy,
 Fera retraire les Allobrox de France:
 La gent lombarde fera fi grand effroy,
 A ceux de l'Aigle cõprins foubz la balâte.

XLIII

La grand ruyne des facrés ne s'esloigne,
 Prouence, Naples, Secile, feez & Ponce:
 En Germanie, au Ryn & à Colonge,
 Vexés à mort par tous ceulx de Magõce.

XLIII

Par mer le rouge fera prins des pyrates,
 La paix fera par fon moyen troublee:
 L'ire & l'auare commettra par fainct acte,
 Au grand Pontife fera l'armee double.

XLV

Le grand Empire fera roit defolé,
 Et tranflaté pres d'arduer de filue:
 Les deux bastardz par l'aifné decollé,

Et regnera Acnobarbe nay de milue.

XLVI

Par chapeaux rouges quelles & nouueaux,
Quant on aura esseu le Sabinois: (scismes
On produira contre luy grans sophismes,
Et fera Rome lesee par Albanois.

XLVII

Le grand Arabe marchera bien auant,
Trahy fera par les Bifantinois:
L'antique Rodes luy viendra au deuant,
Et plus grand mal par austre Pannonois.

XLVIII

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eulx seront deffaictz:
Classe d'Affriq̄ aux Pānds viendra naistre,
Par mer & terre feront horribles faictz.

XLIX

Nul de l'Espagne mais de l'antique Frāce,
Ne fera esseu pour le tremblant nacelle:
A l'ennemy fera faicte fiance,
Qui dans son regne fera peste cruelle.

L

L'an que les freres du lys feront en aage,

L'vn d'eulx tiendra la grande Romanie:
 Trêbler les monts ouuert latin passaige,
 Pache marcher contre fort d'Armenie.

L I

La gent de Dace, d'Angleterre & Palonne
 Et de Bohesme feront nouvelle ligue:
 Pour passer oultre d'Hercules la colonne,
 Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigue.

L I I

Vn Roy fera qui dourra l'opposite.
 Les exilés esleués sur le regne:
 De sang nager la gent caste hyppolite,
 Et florira lōg temps soubz telle enseigne.

L I I I

La loy du Sol, & Venus contendens,
 Appropriant l'esprit de prophetie.
 Ne lun ne lautre ne seront entendens,
 Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

L I I I I

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
 Vn roy fera qui viendra voir la Gaule:
 Transpercera Alane & l'Armenie,
 Et dans Bifance lairra sanglante Gaule.

L V

De la felice Arabie contrade,
 Naiftra puiffant de loy Mahometique:
 Vexer l'Efpaigne conquerir la Grenade,
 Et plus par mer à la gent lygustique.

L V I

Par le trefpas du trefvieillant pontife,
 Sera esleu Romain de bon aage:
 Qu'il fera dict que le fiege debiffe,
 Et lōg tiendra & de picquant ouraige.

L V I I

Iftira du mont Gaulfier & Auentin,
 Qui par le trou aduertira l'armee:
 Entre deux rocz fera prins le butin,
 De Sext. mansol faillir la renommee.

L V I I I

De l'archeduc d'Vticenfe, Gardoing,
 Par la forest & mont inaccessible:
 Emmy du pont fera tafché au poing,
 Le chef Nemans qui tant fera terrible.

L I X

Au chef Anglois à Nymes trop feiour,
 Deuers l'Efpaigne au fecours Aenobarbe:

Plusieurs mourrôt par Mars ouuert ce iour,
Quant en Artoys faillir estoille en barbe.

L X

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porte passera:
Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'a feu & sang tout sexe trenchera.

L X I

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les haultz monts Apennis:
Fera trembler tous ceulx de la balance,
Et des monts feux iufques à mont Senis.

L X I I

Sur les rochers sang on verra plouuoir,
Sol Orient, Saturne Occidental:
Pres Orgō guerre, à Rome grād mal voir,
Nefz parfondrees & prins le Tridental.

L X I I I

De vaine emprise l'hōneur indue plaincte
Gallotz errās par latins froit, faim, vagues:
Nō loing du tymbre de sang terre taincte,
Et sur humains feront diuerfes plagues.

L X I I I I

Les assemblés par repos du grãd nombre,
 Par terre & mer conseil contremandé:
 Pres del'Automne Gennes, Nice de l'õbre,
 Par champs & villes le chef contrebandé.

L X V

Subit venu l'effrayeur fera grande,
 Des principaulx de l'affaire cachés:
 Et dame en braise plus ne fera en veue,
 De peu à peu feront les grans fâchés.

L X V I

Soubz les antiques edifices vestaulx,
 Non esloignez d'aqueduct ruyné:
 De Sol & Luna font les luisans metaulx.
 Ardante lampe Traian d'or buriné.

L X V I I

Quant chef Perouse n'ofera sa tunique,
 Sens au couuert tout nud s'expolier:
 Seront prins sept fait Aristocratique,
 Le pere & filz mors par poincte au colier.

L X V I I I

Dans le Dannube & du Rin viendra boire,
 Le grand Chameau ne s'en repentira:
 Trēbler du rofne & pl' fort ceux de loire:

Et pres des Alpes coq le ruynera.

L X I X

Plus ne fera le grand en faulx sommeil,
L'inquietude viendra prendre repoz:
Dresser phalange d'or, azur, & vermeil,
Subiuguer Affriq̃ la rōger iufques aux oz.

L X X

Des regions subiectes à la Balance,
Ferōt troubler les mōts par grāde guerre:
Captif tout sexe deu, & toute bifance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

L X X I

Par la fureur d'vn qui attendra l'caue,
Par sa grand raige tout l'exercite esfineu
Chargé des nobles à dixsept hasteulx,
Au long du rofne tard meffagier venu.

L X X I I

Pour le plaisir d'Edict voluptueux,
On meslera la poyson dans l'aloy:
Venus fera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du Soleil tout aloy.

L X X I I I

Perfecutee fera de Dieu l'eglise,

Et les sainctz temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Polons raliez.

LXXIII

De fang Troyé naistra cœur Germanique,
Qu'il deuiendra en si haulte puissance:
Hors chassera gent estrange Arabique,
Tournant l'eglise en pristine preeminēce.

LXXV

Montera hault sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarree:
Vers le midy posé à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche ferree.

LXXVI

En lieu libere tendra son pauillon,
Et ne voldra en cités prendre place:
Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauillon,
Par tous les lieux abolira la traiffe.

LXXVII

Tous les degrés d'honneur ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Un roy de France le rendre vulcanal.

LXXVIII

Les deux vnys ne tiendront longuement,
 Et dans treze ans au Barbare fatrappe:
 Aux deux costés feront tel perdement,
 Qu'on benira la barque & sa cappe.

LXXIX

La sacree pompe viendra baisser les æfles
 Par l'auenue du grand legislateur:
 Humble haulfera vexera les rebelles,
 Naistra sur terre aucun æmulateur.

LXXX

Logmion grand bisance approuchera,
 Chaffé fera la barbarique ligne:
 Des deux loix l'vne l'estinique lechera,
 Barbare & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI

L'oiseau royal sur la cité folaire,
 Sept moys deuant fera nocturne augure:
 Mur d'Orient eherratonnaire, esclaire,
 Sept iours aux portes les ennem. à l'heure.

LXXXII

Au conclud pache hors de la forteresse
 Ne fortira celuy en defespoir mys:
 Qu'at ceux d'Albois, de Lâg, cõtre Bresse,

Aurôt monts Dolle boufcade d'ennemis.

LXX XIII

Ceulx qui auront entreprins subuertir,
Nompareil regne puiffant & inuincible:
Feront par fraude, nuiétz trois aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXX XIII

Naiftra du gouffre & cité immefuree,
Nay de parens obfcurs & tenebreux:
Qui la puiffance du grand roy reuerce,
Vouldra deftruire par Rouan & Eureux.

LXX XV

Par les Sueues & lieux circonuoifins,
Seront en guerre pour caufe des nuees:
Camp marins locuftes & confins,
Du Lemau faultes feront bien defnuees.

LXX XVI

Par les deux testes & trois bras feparés,
La cité grande par caues fera vexee:
Des grans d'entre eulx par exil efgarés,
Par teste perfe Bifance fort preflee.

LXX XVII

L'an que Saturne fera hors de feruage,

Au franc terroir fera d'eauue inondé:
 De fang Troyen sera son mariage.
 Et fera seur d'Espaignolz circonder.

LXXVII

Sur le sablon par vn hideux deluge,
 Des autres mers trouué monstre marins:
 Proche du lieu sera faict vn refuge,
 Tenant Sauone esclau de Turin.

LXXXIX

Dedans Hongrie par Boëme, Nauarre,
 Et par banniere fainctes seditions:
 Par fleurs de lys pays pourtant la barre,
 Contre Orleans fera esmouions.

XC

Dans les cyclades, en perinthe & larisse,
 Dedans Sparte tout le Pelloponnesse:
 Si grand famine, peste, par faulx connisse,
 Neuf moys tiēdra & tout le cherrouesse.

XCI

Au grād marché qu'on dit des mēfongers
 Du bout Torrent & champ Athenien:
 Seront surprins par les cheuaux legiers,
 Par Albanois Mars, Leo, Sat. vn versie.

XCII

Après le siege tenu dixsept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis fera l'vn effeu de mefme temps,
Qui des Romains ne fera trop conforme.

XCIII

Soubz le terroir du rond globe lunaire,
Lors que fera dominateur Mercure:
L'isle d'Efcoffe fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à defconfiture.

XCIII

Tranflatera en la grand Germanie,
Brabât & Flâdres, Gãd, Bruges, Bologne,
La trefue faincte le grand duc d'Armenie
Affaillira Vienne & la Cologne.

XCV

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Egee des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Tyrrene deffloitez.

XCVI

Sur le millieu du grand monde la rofe,
Pour nouveaux faictz fang public efpãdu:

A dire vray on aura bouche clofe,
Lors au befoing viendra tard l'attendu.

XCVII

Le nay difforme par horreur fuffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edi& feure des captifz reuoqué,
Grefle & tonnerre Condom inestimable.

XCVIII

A quarante huit degré climaterique,
A fin de Cancer fi grande feichereffe:
Poiffon en mer fleuve, lac cuit he&tique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en detrefse.

XCIX

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilloye,
Capne, Brundis vexés par gent Celtique,
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quât Rome aura le chef vieux Britanique.

C

Le boutefeu par fon feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazerès haut viellart efchapé,
Par ceulx de Haffe, des Saxōs & Turinge.

PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE SIXSIÈME.

A Vtour des môts Pirenees grād amas,
De gēt estrāge, secourir roy nouveau:
Pres de Garonne du grand tēple du Mas,
Vn Romain chef le caindra dedans l'eau.

II

En l'an cinq cens ostante plus & moins,
On attend le siecle bien estrange:
En l'ā sept cēs & trois cieulx en tesmoins
Que plusieurs regnes vn à cīq ferōt chāge.

III

Fleuve qu'esproue le nouveau nay Celtiḡ,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune prince par gent ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concorde.

IIII

Le Celtiḡ fleuve changera de riuage,

Plus ne tiendra la cité d'Aripine:
 Tout tranfmué ormis le viel langaige,
 Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V

Si grand famine par vnde peftifere,
 Par pluye longue le lōg du polle artique :
 Samarobryn cent lieux de l'hemisfere,
 Viuront fans loy, exemp de pollitique.

VI

Apparoiftra vers le Septentrion,
 Non loing de Cancer l'eftoille cheuelue:
 Suze, Sienne, Boece Eretrion,
 Mourra de Rome grād, la nuit disperue.

VII

Nor neigre & Dace, & l'ifle Britanique,
 Par les vnīs freres feront vexees:
 Le chef Romain iffu de fang Gallique,
 Et les copies aux foreftz repoulfees.

VIII

Ceulx qui eftoient en regne pour fcauoir,
 Au Royal change deuiendront apouris:
 Vns exilés fans appuy, or n'auoir,
 Lettés & lettres ne feront à grans pris.

IX

Aux sacres tēples feront fai&tz escandales
 Cōptés feront par honneurs & louanges:
 D'vn q̄ on graue d'argēt dor les medalles,
 La fin sera en tourmens bien estranges.

X

Vn peu de temps les temples des couleurs
 De blanc & noir des deux entre meslee:
 Roges & iaunes leur embleront les leurs,
 Sang, terre, peste, faim, feu, d'eaue affollee.

XI

Des sept rameaulx à trois feront redui&tz
 Les plus ainés feront surprins par mort:
 Fratricider les deux feront fedui&tz,
 Les coniurés en dormant feront mort.

XII

Dresser copies monter à l'Empire,
 Du Vatican le sang Royal tiendra:
 Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
 Contre l'Italie & France contendra.

XIII

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
 La plus gtand part le voudra soustenir:

Vn capitoie ne vouldra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIIII

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé pourfuiuy fuiuant prins
Ignare prins foubz la dorce maille,
Soubz fainct habit & l'ennemy surprins.

XV

Deffonbz la tombe fera trouué le prince,
Qu'aura le pris par deffus Nuremberg:
L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
Fainct & trahy par le grand Vitemberg.

XVI

Ce que rauy fera du ieune Milue,
Par les Normans de France & Picardie:
Les noirs du temple du lieu Negrefilue,
Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII

Après les limes bruslez les afiniers,
Constrainctz ferōt chāger habitz diuers:
Les Saturnins bruslez par les mufniers,
Hors la pluspart qui ne fera couers.

XVIII

Par les phisiques le grand Roy delaislé,
 Par fort non art ne l'Ebrieu est en vie:
 Luy & fon genre au regne hault poulfé,
 Grace donnee à gent qui Christ enuie.

XIX

La vraye flamme engloutira la dame,
 Que voudra mettre les Innocens à feu:
 Pres de l'assault l'exercites'enflamme,
 Quāt dās Seuille mōstre en boeuf sera veu.

XX

L'vnion faincte fera peu de duree,
 Des vns changés reformés la pluspart:
 Dans les vaisseaux fera gent enduree,
 Lors aura Rome vn nouueau liepart.

XXI

Quant ceulx de polleartiq vnis ensemble,
 En Orient grand effraieur & crainte:
 Esleu nouueau foustenu le grand temple,
 Rodes Bisance de fang Barbare taincte.

XXII

Dedans la terre du grand temple celique,
 Nepueu à lōdres par paix faincte meurtry
 La barque alors deuiendta scimatique,

Liberté faincte fera au corn & cry.

XXII I

D'esprit de regne munifmes defcriees,
Et ferōt peuples esmeuz cōtre leur Roy:
Paix, faict nouveau fainctes loix empirees
Rapis onc fut en si trefdur arroy.

XXIII I

Mars & le fceptre se trouuera conioinct,
Deffoubz Cancer calamiteufe guerre.
Vn peu apres fera nouveau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

XXV

Par Mars contraire fera la monarchie.
Du grand pefcheur en trouble ruyneux:
Ieune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruyneux.

XXVI I

Quatre an le fiege que peu biē tiendra,
Vn furuiendra libidineux de vie:
Rauenne & Pyse, Veronne fouftiendront,
Pour eflouer la croix de Pape enuie.

XXVII I

Dedans les ifles de cinq fleues à vn,

Par le croissant du grand Chyren Selin:
 Par les bruynes de l'aër fureur en l'vn,
 Six eschapés cachés fardeaux de lyn.

XXVIII

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
 Menant amas d'exilés & bannis:
 Le grãd pasteur mettra à mort tout hõme
 Qui pour le coq estoient aux Alpes vnys.

XXIX

La vesue faincte entendant les nouvelles,
 De ses rameaus mis en perplex & trouble:
 Qui fera duiet appaiser les quererelles,
 Par son pourchas des razes fera comble.

XXX

Par l'apparence de faincte faincteté,
 Sera trahy aux ennemis le siege:
 Nuiet qu'on cuidoit dormir en seureté,
 Pres de Braban marcherõt ceulx du liege.

XXXI

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
 Quant le Prelat fera reprins à tort:
 Responce au duc le rendra mal content,
 Qui dans Milan mettre plusieurs à mort.

XXXII

Par trahysons de vers gens à mort battu,
 Prins sur monté fera par son desordre:
 Conseil friuole au grand captif fentu,
 Nez p'fureur quāt Begich viēdra mordre.

XXXIII

Sa main derniere par Alus sanguinaire,
 Ne se pourra par la mer garantir:
 Entre deux flues caindre main militaire,
 Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIII

De feu volant la machination.
 Viendra troubler au grand chef asigés:
 Dedans fera telle sedition,
 Qu'en desespoir seront les proffigés.

XXXV

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
 Aries, Taurus, Cancer, Leo la Vierge:
 Mars Iupiter le Sol ardra grant plaine,
 Boys & cités, lettres cachés au cierge.

XXXVI

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
 Ne paruiendra aux confins de Perouse:

Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuict bleffé fus mulet à noire houe.

XXXVII

L'œuure ancienne se paracheuera,
Du toiēt cherra fur le grand mal ruyne:
Innocent faict mort on accusera:
Nocent caiché, taillis à la bruyne.

XXXVIII

Aux profligés de paix les ennemis,
Après auoir l'Italie supperee:
Noir fanguinaire, rouge fera commis,
Feu, fang verfer, eue de fang couloree.

XXXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié fera pour deliurer:
Aupres du lac Trafimen l'azur prinse,
La trope hostaige pour trop fort s'ëyurer.

XL

Grād de magōce pour grāde foif estaïdre,
Sera priué de sa grand dignité:
Ceux de cologne si fort le viēdrōt plaïdre
Que le grand groppe au Ryn fera getté.

XLI

Le fecond chef du regne Dannemarc.
 Par ceulx de Frife & l'ifle Britannique,
 Fera dependre plus de cent mille marc,
 Vain exploieter voyage en Italique.

XLII

A logmyon fera laiffé le regne,
 Du grand Selin qui plus fera de faiet:
 Par les Italies eftendra fon enfeigne,
 Regi fera par prudent contrefaiet.

XLIII

Long temps fera fans eftre habitee,
 Ou Seine & Marne autour vient arroufer
 De la Tamife & martialx temptee,
 Deceuz les gardes en cuidant reposer.

XLIII

De nuit par Nantes Lyris apparoiſtra,
 Des artz marins fufciteront la pluve:
 Arabiq gouffre grand claſſe parfondra,
 Vn moſtre en Saxe naiſtra d'ours & truye.

XLV

Le gouverneur du regne bien ſcauant,
 Ne confentir voulant au faiet Royal:
 Mellile claſſe par le contraire vent,

Le remettra à son plus desloyal,

XLVI

Vn iuste fera en exil renuoyé,
Par pestilence aux confins de Nonfeggle:
Responce au rouge le fera desuoyé,
Roy retirant à la Rane & à l'aigle.

XLVII

Entre deux môts les deux grâs assemblés,
Delaisseront leur simulte secrete
Brucelles & Dolle par Langres accablés,
Pour à Malignes executer leur peste.

XLVIII

La fainteté trop fainte & seductiue,
Accompagné d'une langue diferte:
La cité vieille & Palme trop hastiue,
Florence & Sienne rendront plus desertes.

XLIX

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subiuguera les confins du Dannube:
Chasser les croix par fer rasse ne riffe,
Captifz, or, bagues plus de cēt mille rubes.

L

Dedans le puy seront trouués les oz.

Sera inceſt commis par la maratre:
L'eſtat changé on querra bruit & loz,
Et aura Mars aſcendant pour ſon aſtre.

LI

Peuple aſſemblé voir nouveau eſpectacle,
Princes & Roys par plusieus aſſiſtans:
Pilliers faillir, murs, mis comme miracle
Le Roy ſauué & trente des inſtans.

LII

En lieu du grand qui fera condamné,
De priſon hors ſon amy en ſa place: (nay,
L'eſpoir Troyen en ſix mois joinct mort
Le Sol à l'vrne ferōt prins ſuues en glace.

LIII

Le grand Prelat Celtique à Roy ſuſpect,
De nuit par cours fortira hors du regne:
Par duc fertile à ſon grād roy Bretaine,
Bifance à Cipres & Tunes inſuſpect.

LIIII

Au point du iour au ſecond chant du coq,
Ceulx de Tunes, de Fez, & de Bugie:
Par les Arabes captif le roy Maroq,
L'an mil ſix cens & ſept de Liturgie.

LV

Au chalmé Duc en arrachant l'esponce,
 Voille arabesque voir, fubit descouverte:
 Tripolis, Chio, & ceulx de Trapefonce,
 Duc prins, Marnegro, & fa cité deferte.

LVI

La crainte armee de l'ennemy Narbon,
 Effrayera si fort les Hesperiques:
 Parpignan vuide par l'aveuglé darbon,
 Lors Barcelon par mer donra les piques.

LVII

Celuy qu'estoit bien avant dans le regne,
 Ayant chef rouge proche à la hierarchie:
 Apre & cruel, & se fera tant craindre,
 Succedera à sacree monarchie.

LVIII

Entre les deux monarques esloignés,
 Lors que le Sol par Selin clair perdue:
 Simulte grande entre deux indignés,
 Qu'aux isles & Sienne la liberté rendue.

LIX

Dame en fureur par raige d'adultere,
 Viendra son prince cōiurer non de dire:

Mais bref cogneu fera le vitupere,
Que feront mis dixsept à martire.

L X

Le prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete:
Rouan, Rochelle par ceulx de l'Armoriqu,
Au port de Blaue deceuz par moine & prest.

L X I

Le grand tappis plié ne montrera,
Fors qu'à demy la plupart de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoitra,
Qu'au fait belliq chascun le viēdra croire.

L X I I

Trop tard to' deux, les fleurs ferōt pdues,
Contre la loy serpent ne voudra faire:
Des ligueurs forces par gallotz cōfondues
Sauone, Albige par monech grād martire.

L X I I I

La dame feulle au regne demouree,
L'vnic estaint premier au liēt d'honneur:
Sept ans fera de douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I I I I

On ne tiendra pacbe aucune arresté,
 Tous receuans iront par tromperie:
 De paix & trefue terre & mer proteste,
 Par Barcelone classe prins d'industrie.

LXV

Gris & bureau, demie ouuerte guerre,
 De nuit feront affaillis & pillés:
 Le bureau prins passera par ferre,
 Son tēple ouert deus au plastre grillés.

LXVI

Au fondement de la nouvelle feste,
 Seront les oz du grand Romain troués:
 Sepulcre en marbre apparoistra couuerte,
 Terre trembler en Auril, mal enfouetz.

LXVII

Au grand empire paruiēdra tout vn autre,
 Bonté distant plus de felicité:
 Regi par vn issu non loing du peaultre,
 Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII

Lors que fouldartz fureur feditieuse,
 Contre leur chef feront de nuit fer luire
 Ennemy d'Albe foir par main furieuse,

Lors vexer Rome & principaulx feduire.

l x i x

La pitié grande fera fans loing tarder,
Ceulx qui donnoient, cōstrains de prédre:
Nudz affamez de froit, foif, foy bender,
Les monts passer faisant grand esclandre.

l x x

Au chef du monde le grand Chyren fera,
Plus oultre apres aymé, craint, redoubté:
Son bruit & loz les cieulx surpassera,
Et du feul tiltre victeur fort contenté.

l x x i

Quand on viendra le grand roy parenter,
Auant qu'il ait du tout l'ame rendue:
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par lyons d'aigles croix, corome vendue.

l x x i i

Par fureur faincte d'efmotion diuine.
Sera la femme du grand fort violee:
Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant imolee.

l x x i i i

En cité grande vn moyne & artisan,

K

Pres de la porte logés & aux murailles:
 Contre Modene secret, caue difant,
 Trahis faifant foubz couleur d'efpofailles.

L X X I I I I

La defchaffee au regne tournera,
 Ses ennemis trouués des coniuérés:
 Plus que iamais fon temps triomphera,
 Trois & feptante à mort trop affeurés.

L X X V

Le grand pillot par Roy fera mandé,
 Laisser la classe à plus hault lieu attaindre
 Sept ans apres fera contrebandé,
 Barbare armee viendra Venife caindre.

L X X V I

La cité antique d'antenoree forge,
 Plus ne pouuant le tyran supporter:
 Le manchet fainct, au tēple couper gorge
 Les fiens le peuple à mort viendra bouter.

L X X V I I

Par la victoire du deceu fraudulente,
 Deux classes vne, la reuolte Germaine:
 Vn chef murtry, & fon filz dans la tente,
 Florence, Imole pourchaffés dās romaine.

LXXVIII

Crier victoire du grand Selin croissant,
 Par les Romains fera l'Aigle clamé:
 Turin, Milan, & Gennes n'y consent,
 Puis par eulx mesmes Basil grād reclamé.

LXXIX

Pres de Thefin les habitans de loire,
 Garonne & Saone, Seine, Tain, & Gironde
 Oultre les monts dresserōt promontoire,
 Cōfliēt donné Pau granci, submergé onde.

LXXX

De Fez le regne puiēdra à ceulx d'Europe,
 Feu leur cité, & l'ame trenchera:
 Le grād d'Asie terre & mer à grād trope,
 Que bleux, pers, croix, à mort deschassera.

LXXXI

Pleurs, crys, & plaintz, hurlemēt effraieur,
 Cœur inhumain cruel noir tranfy:
 Leman les isles de Gennes les maieurs,
 Sang espancher frofaim à nul mercy.

LXXXII

Par les desers de lieu libre & farouche,
 Viendra errer nepueu du grand Pontife:

Affommé à sept avecques lourde foughe,
Par ceulx qu'apres occuperont le cyphe.

LXXIII

Celuy qu'aura tant d'honneurs & careffes,
A fon entree de la gaule Belgique:
Vn temps apres fera tant de rudesses,
Et fera contre à la fleur tant bellique.

LXXIII

Celuy qo'en Sparte claude ne peut regner,
Il fera tant par voye feductiue:
Que du court, long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspectiue.

LXXXV

La grand cité de Tharfe par Gaulois,
Sera destruiete, captifz tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacré Vrbain.

LXXXVI

Au grand Prelat vn iour apres fon fonge,
Interpreté au rebours de fon sens:
De la Gascogne luy furuiendra vn mōge,
Qui fera effire le grand Prelat de sens.

LXXXVII

L'election faicte dans Frankfort,
 N'aura nul lieu Milan s'opposera:
 Le sien plus proche semblera si grand fort
 Que oultre le Ryn es marestz chassera.

LXXXVIII

Vn regne grand demoura defolé,
 Aupres de l'Hebro se feront assemblees:
 Monts Pyrenees le rendront consolé,
 Lors que dans May seront terres triëbles.

LXXXIX

Entre deux cimbes piez & mains estachés,
 De miel face oingt & de lait substanté:
 Guespes & mouches, sitine amour fashés
 Poccilateur faulcer, Cyphe temptee.

XC

L'honniffement puant abhominable,
 Apres le faict fera felicité:
 Grand excusé pour n'estre fauorable,
 Qu'a paix Neptune ne fera incité.

XCI

Du conducteur de la guerre naualle,
 Rouge effrené feucere horrible grippe,
 Captif eschappé de l'aîné dans la basse:

Quant il naistra du grand vn filz Agrippe.

X C I I

Prince de beauté tant venuste,
 Au chef menee le secong faiet trahy:
 La cité au glaifue de pouldre, face aduste,
 Par trop grād meurtre le chef du roy hay.

X C I I I

Prelat auare d'ambition trompé,
 Rien ne fera que trop viendra cuider:
 Ses messagiers & luy bien attrapé,
 Tout au rebours voir, qui le bois fendroit.

X C I I I I

Vn Roy iré fera aux fedifragues,
 Quant interdictz ferōt harnois de guerre:
 La poison taincte au sucre par les fragues,
 Par eaux meurtris mors, difat terre, terre.

X C V

Par detrañeur calumnié à puis nay,
 Quāt istrōt faietz enormes & martialx:
 La moindre part dubieufe à l'aifnay,
 Et tost au regne feront faietz partialx.

X C V I

Grande cité à fouldartz habandonnee,

Onques ny eust mortel tumult si proche,
 O quel bideuse calamité s'approche,
 Fors vne offence ny fera pardonnee.

XCVII

Cinq & quarante degrés ciel bruslera,
 Feu approucher de la grand cité neufue,
 Instant grand flamme esparse faultera,
 Quāt on voudra des normās faire preuue.

XCVIII

Ruyné aux volfqs de peur si fort terribles,
 Leur grand cité taincte, faiēt pestilent:
 Pillier, Sol, Lune & violer leurs temples,
 Et les deux fleuves rougir de sang coulāt.

XCIX

L'ennemy docte se tournera confus,
 Grād cāp malade, & deffaiēt p embusches,
 Mōtz pyrenees & pœn^o luy ferōt fait refus,
 Proche du flue descourāt antiqs oruches.

152
P R O P H E T I E S
D E
M. N O S T R A D A M V S

C E N T V R I E S E P T I E S M E.

L'Ac du tresor par Achiles deceu,
Aux procrees fceu la quadrangulaire:
Au faict Royal le comment fera fceu,
Corps veu pendu au veu du populaire.

I I

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,
De nuit feront les fouldarts estonnés:
Noir, blanc, à l'inde difsimulés en terre,
Soubs la faicte vmbre trai verez & fõnés.

I I I

Après, de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens:
Lierre d'or l'enclume ferré dedās la bafle
Ceulx de Ptolon au frand feront confens.

I I I I

Le duc de Langres afsiegé dedans Dolle,
Accompagné d'Ostun & Lyonnois:

Gene. Aufpurg, ioinct ceulx de Mirādole,
Passer les monts contre les Anconnois.

V

Vin sur la table en fera espandu,
Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
Deux fois du noir de Parme descendu,
Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

VI

Naples, Palerme, & toute la Secile,
Par main Barbare fera inhabitee,
Corficque, Salerne & de Sardaigne l'isle,
Faim peste, guerre fin de maulx intepree.

VII

Sur le combat des cheuaulx legiers,
On criera le grand croissant confond:
De nuit ruer monts, habitz de bergiers,
Abismes rouges dans le fossé profond.

VIII

Flora fuis fuis le plus proche Romain,
Au Fefulan fera confié donné:
Sang espandu les plus grans prins à main,
Temple ne fexe ne fera pardonné.

IX

Dame à l'absence de son grand capitaine,
 Sera prise d'amours du Viceroy:
 Faincte promesse & malheureuse estraine
 Entre les mains du grand prince Barroys.

X

Par le grand prince l'imitrophe du Mans,
 Preux & vaillant chef de grand exercite:
 Par mer & terre de Gallotz & Normans,
 Caspre passer Barcelone pillé isle.

XI

L'enfant Royal contemnera la mere,
 Oeil, piedz bleffes, rude, inhobeissant:
 Nouvelle à dame estrange & bien amere,
 Seront tués des siens plus de cinq cens.

XII

Le grand puifné fera fin de la guerre,
 Aux Dieux assemble les excufés:
 Cahors Moiffac iront long de la ferre,
 Reffus Lestore, les Agennois razés.

XIII

De la cité marine & tributaire,
 La teste raze prendra la fatrapie:
 Chasser fordide qui puis sera contraire,

Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIIII

Faulx expoſer viendra topographie,
Serôt les cruches des monumens ouuertes
Palluler feûte ſaincte philoſophie,
Pour blâches, noires, & pour antiqs verts.

XV

Deuant cité de l'inſubre contree,
Sept ans fera le ſiege deuant mis:
Le tresgrand Roy y fera ſon eutree,
Cité, puis libre hors de ſes ennemis.

XVI

Entree profonde par la grãd royne faiûte,
Rendra le lieu puiſſant inacceſſible:
L'armee des trois lyons fera de ſſaiûte,
Faifant dedans cas bideux & terrible.

XVII

Le prince rare de pitié & clemence,
Viedra cbâger par mort grãd cognoiſſance
Par grand repos le regne trauaillé,
Lors que le grand toit fera eſtrillé.

XVIII

Les aſſiegés couloureront leurs paches,

Sept iours apres feront cruelle issue:
 Dans repoufés, feu fang, fept mis à l'ache,
 Dame captiue qu'auoit la paix tiffue.

XIX

Le fort Nicene ne fera combatu,
 Vaincu fera par rutilant metal:
 Son faict fera vn long temps debatu,
 Aux citadins eſtrange espouental.

XX

Ambaffadeurs de la Toſquane langue,
 Auril & May Alpes & mer paſſer:
 Celuy de veau expoufera l'harangue,
 Vic Gauloiſe ne venant effacer.

XXI

Par peſtilente inimitié Volſicque,
 Diſſimulee chaffera le tyran:
 Au pont de Sorgues ſe fera la traffique,
 De mettre à mort luy & ſon adherant.

XXII

Les citoyens de Meſopotamie,
 Yrés encontre amis de Tarraconne:
 Geux, ritz, banquetz, toute gēt endormie,
 Vicaire au roſne, prins cité, ceux d'Auſone.

XXIII

Le Royal sceptre fera cōtrainct de prēdre
 Ce que ses predecesseurs auoiēt engaigé,
 Puis par l'aneau on fera mal entendre,
 Lors qu'on viendra le palays faccager.

XXIII

L'enfeuely fortira du tombeau,
 Fera de chaines lier le fort du pont:
 Empoyfoné avec œuf de barbeau,
 Grand de lorraine par le Marquis du Pōt.

XXV

Par guerre longue tout l'exercité expuise,
 Que pour fouldartz ne trouuerōt pecune:
 Lieud'or, d'argent, car on viendra cuser,
 Gaulois ærain, signe croissant de lune.

XXVI

Fustes & Galees autour de sept nauires,
 Sera liuree vne mortelle guerre:
 Chef de Madric receura coup de vires:
 Deux eschapees & cinq menees à terre.

XXVII

Au cainct de Vast la grand caualerie,
 Proche à Ferrare empeschee au bagaige,

Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauront leur hostaige.

XXVIII

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la mōtaine des ennemis plus proche:
Environné, par feu fera tel voye,
Tous eschapez or trente mis en broche.

XXIX

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grans peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller:
Captif mené & dressé monument.

XXX

Le sac s'aproche, feu grand sang espandu,
Po grand fluecs, aux bouuiers l'entreprise
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Fouffan, Turin, à Sauillan la prinse.

XXXI

De languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grás Allobroges marcher contre Brūdis,
Aquin & Bresse les viendront rechasser.

XXXII

Du mont Royal naistra d'une casane,
 Qui caue & comte viendra tyranniser,
 Dresser copie de la marche Millane,
 Fauene Florence d'or & gents expuifer.

XXXIII

Par fraulde regne, forces expolier,
 La classe obfette, passaiges à l'espie:
 Deux fainctz amys se viendront rallier,
 Esueiller hayne de long temps affopie.

XXXIII

En grand regret fera la gent Gauloise,
 Cœur vain, legier, croit à temerité:
 Pain, fel, ne vin, eoue venim ne ceruoise,
 Plus grand captif, fain, froit, necefsité.

XXXV

La grande pesche viendra plaindre, plorer,
 D'auoir esleu, trompés feront en l'aage:
 Guiere avec eulx ne voudra demourer,
 Deceu fera par ceulx de fon langaige.

XXXVI

Dieu le ciel tout le diuin verbe à l'ynde,
 Pourté par rouges sept razes à Bisance.
 Cōtre les oingz trois cens de Trebifonde,

Deux loix mettrōt, horreur, puis credence.

xxxvii

Dix enuoyés chef de nef mettre à mort,
D'un aduerty, en classe guerre ouuerte:
Confusion de chef, l'un se picque & mord,
Leryn, fte cades nefz, cap dedans la nerte.

xxxviii

L'aîné Royal fur courfier voltigeant,
Picquer viendra si durement courir:
Gueule, lypee, pied dans l'estrein pleigāt,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

xxxix

Le conducteur de l'armee Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange:
Par fus paué de liuaigne & d'ardoise,
Soy profunda par Gennes gent estrange.

xl

Dedās tōneaux hors oingz d'huril & gres.
Seront vingtvn deuant le port fermés:
Au fecond guet par mort feront prouesse,
Gagner les portes & du guet affommés.

FIN.

Acheué d'imprimer le troisié-
me de Nouembre.

